Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta

Mercredi 18 août 1976 Volume IX Numéro 32

15¢

ACTUALITÉS

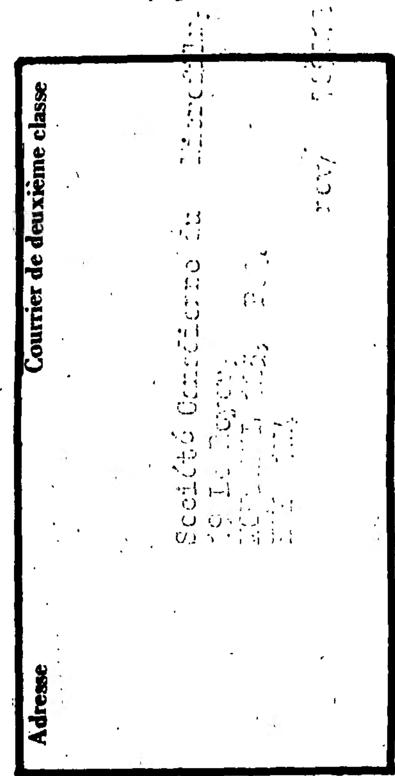


A Morinville, l'animateur Paul Riopel (à gauche) explique au secrétaire général de l'A.C.F.A., M. Léo Bosc, l'étendue d'un projet régional dont parlera bientôt LE FRANCO-ALBERTAIN. Mlle Claudette Landry (à droite) travaille activement à ce projet durant l'été.

-*-

(Ci-contre) Quoi de neuf, Gabrielle Bugeaud? Un spectacle à ne pas manquer le 2 septembre prochain. Voir page 7.





Editorial

NOUS AURIONS DÛ ÊTRE LÀ!

Malgré ses 18,000 visiteurs, le "Heritage Day" du 2 août dernier n'a pas été le succès qu'il aurait dû être. Les citoyens d'Edmonton qui se sont rendus au Parc Mayfair ce jour-là ont eu de la couleur plein les yeux et de la musique plein les oreilles. Le soleil était radieux, il faisait chaud et les différents groupes ethniques qui avaient accepté de participer à ce festival un peu improvisé l'ont fait avec entrain et fierté.

Environ 22 groupes ethniques étaient représentés, et 14 "pavillons" avaient été installés en plein air. Ici et là, on vendait des mets propres à certaines nationalités, ou bien un orchestre invitait les gens à la danse, ou encore on exhibait des objets d'art ou d'artisanat, etc.

Lors d'une conférence de presse qui a eu lieu jeudi dernier au "Scandinavian Centre", M. Bob Evans de l'Hôtel de ville, l'un des organisateurs de la fête, a expliqué que plusieurs groupes avaient malheureusement été invités à la dernière minute et n'avaient pu être présents. Les Canadiens-français étaient de ceux-là. L'an prochain, ce sera différent, puisque c'est dès cet automne que débuteront les préparatifs de cette journée.

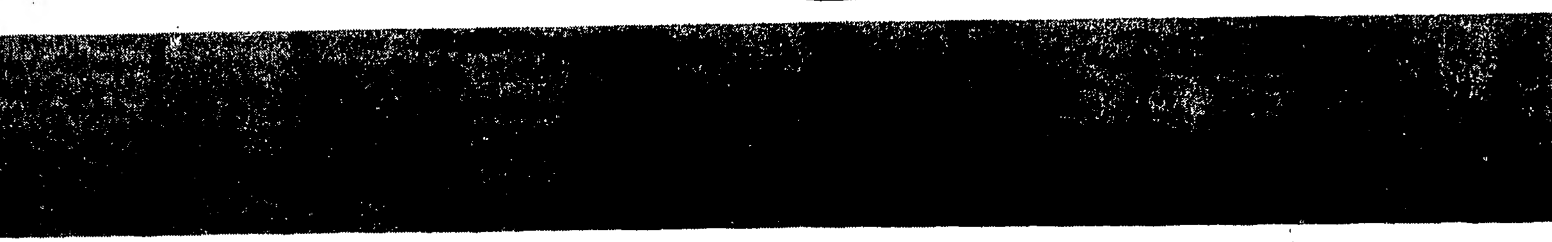
Les Canadiens-français prétendent souvent, en Alberta, qu'ils ne constituent pas un groupe ethnique, mais une des "races fondatrices" du pays, et que par conséquent ce serait faire un faux pas que de "s'abaisser" au rang de groupe ethnique parmi tous les autres.

Ils oublient qu'en voulant sauvegarder ce pseudo-principe, ils risquent fort de s'aliéner le reste de la population, ou encore - ce qui est pis - d'être totalement ignorés. Quand les Canadiens-français "brillent par leur absence" en de telles occasions, ils laissent l'impression qu'ils sont numériquement trop faibles pour être représentés, ou bien qu'ils sont incapables de s'organiser ou encore qu'ils n'ont rien à offrir en ce qui regarde leur culture et leurs traditions.

M. Evans a expliqué jeudi dernier qu'un des buts du "Heritage Day" était de promouvoir une meilleure compréhension entre tous les groupes qui forment la mosaïque culturelle de la ville d'Edmonton. Qu'on l'admette ou non, nous Franco-albertains, avons une certaine mentalité "isolationniste". Pourtant, nous avons encore grand besoin de nous faire connaître, de nous faire accepter. Nous aurions aussi avantage à mieux connaître nos concitoyens, à mieux apprécier leurs différentes cultures, leurs traditions. Nous aurions des leçons à tirer de leur fierté et de leur dynamisme. Pour ça, il faut sortir. Il faut les rencontrer. Il faut participer.

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton devrait inscrire dès maintenant ce projet à son ordre du jour. Nous sommes en droit de compter sur elle pour assurer notre participation au "Heritage Day" l'an prochain.

GL





NOUVELLE FORME DE MORT ACCIDENTELLE

L'Ile de la Nouvelle Bretagne, paradis du Pacifique, n'a pas été épargnée par les "bienfaits" du progrès technologique. D'après un responsable local de la Santé Publique: "Le nombre de morts dans les accidents d'autos a dépassé en 1975 celui des victimes de chutes du haut des cocotiers, inaugurant ainsi une nouvelle forme principale de mort accidentelle".

MGR LEFEBVRE EN ÉTAT DE SCHISME

CITE DU VATICAN (AFP) - Mgr Marcel Lefebvre a franchi la frontière du schisme, ont déclaré samedi soir des sources qualifiées de la Cité du Vatican, à la suite des déclarations faites par l'ancien évêque de Tulle, suspendu "a divinis" par le Saint-Siège, et selon lesquelles il célébrerait la messe le 29 août prochain, comme prévu, à Lille, dans le nord de la France. Ces déclarations, ajoute-t-on au Vatican, équivalent à un refus de la sanction pontificale donc de l'autorité du pape et de la communion avec le chef de l'Eglise. Le quotidien du Vatican, l'Osservatore Romano, signalait pour sa part vendredi que Mgr Lefebvre avait pris "le chemin glissant qui conduit au schisme, et peut-être à l'hérésie".

Le porte-parole du Vatican a indiqué de son côté ne pas pouvoir commenter samedi soir la décision de Mgr Lefebvre et a laissé entendre que le silence officiel du Saint-Siège pourrait entourer cette affaire pendant un certain temps encore..

PREMIER GUILLOTINÉ SOUS GISCARD

MARSEILLE (Reuter) - Agé de 22 ans, Ranucci avait été condamné pour avoir enlevé, puis égorgé la jeune Maria Dolores Rambla, huit ans, en juin 1974. Le père de la fillette, M. Jean Rambla, a déclaré mercredi après avoir appris la nouvelle de l'exécution: "Je jure que si l'assassin de mon enfant avait manifesté un repentir sincère, malgré ma douleur, je lui aurais pardonné. Mais un tel monstre ne méritait pas de vivre".

Me Paul Lombard, un des avocats de Ranucci, dont le recours en grâce avait été rejeté par le chef de l'Etat, a annoncé aux journalistes devant la prison de Baumettes à Marseille que "tout était fini".

L'avocat a ajouté que l'exécution de la peine capitale était la chose la "plus injuste et la plus honteuse" qui soit.

"La peine de mort doit être supprimé en France. La civilisation ne peut pas lutter avec les armes de la barbarie", a-t-il dit.

Lors de sa dernière conférence de presse, le 22 avril, M. Giscard d'Estaing a déclaré qu'il souhaitait voir le parlement examiner le problème de la peine de mort tout en reconnaissant l'impossibilité d'un tel débat à l'heure actuelle en raison de l'opposition de l'opinion.

Le chef de l'Etat a également indiqué qu'il ne s'opposerait pas à l'exécution des auteurs de rapts d'enfants qui tuent leurs victimes et de ceux qui, pour les voler, abattent de vieilles personnes seules et sans défense.

DES ARTISTES DE CHEZ NOUS

EDMONTON - Conjointement avec l'A.C.F.A. qui célèbre cette année son 50e anniversaire de naissance, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de l'Alberta organise une exposition d'oeuvres d'art et d'artisanat. Cette exposition aura lieu à l'occasion du Congrès des 5, 6 et 7 novembre prochains à l'hôtel Convention Inn (South).

SUPER-OMELETTE

BELGIQUE - Des cuisiniers ont réussi récemment la plus grosse omelette jamais fabriquée: 16 pieds et cinq pouces de diamètre. Il a fallu 6,720 oeufs, près de huit gallons d'huile, plus de 7 livres de sel et une livre de poivre. Elle a cuit pendant deux heures et 13 minutes...

ENFIN ! ! !

ILLINOIS - Une université de l'Illinois a trouvé un moyen fort ingénieux pour limiter les candidats à son école de journalisme: elle les soumet à des examens de grammaire et d'orthographe...

BASKET STRIKER

LANDVOVER - Au Midland, deux policiers ont effectué récemment une arrestation peu banale. Ils ont coffré un homme qui courait flambant nu dans la ville en faisant bondir un ballon. C'était en effet un joueur de basket-ball qui avait perdu...la boule. On l'a immédiatement conduit dans un hôpital psychiatrique...

BON APPÉTIT

SINGAPOUR - Un hôtel offre un repas chinois que vous ne trouverez pas à Montréal. Il comprend 100 mets différents, depuis les pattes d'ours jusqu'au serpent et aux glandes génitales d'Antilope, est préparé pour 14 personnes et se consomme en quatre soirs...

OH! LE TRICHEUR ...

FRANCE - Un amateur d'échecs a volé un ordinateur afin d'améliorer son jeu...

ÉCONO-BAIN

GRANDE-BRETAGNE - Conséquence de la sécheresse persistante en Grande-Bretagne, les autorités régionales du sud de l'Angleterre ont distribué un dépliant invitant parents et enfants à prendre leur bain ensemble pour économiser l'eau. C'est la deuxième invitation semblable en Angleterre en moins d'un an. La première fois, c'était pour économiser l'électricité...

Dates à retenir — AOÛT-SEPTEMBRE 1976

[illegible] Août Rodéo à Bruce, Alta	2 "HERITAGE DAY FESTIVAL" au Parc Mayfair d'Edmonton à partir de 11h. a.m.	3 3 au 21 août Féstival des Arts à Banff	4 Dessins animés de Walt Disney au Musée provincial 2h. p.m.	5 4-5 août Rodéo de High Prairie	6 6-7 août Stampede de North Peace à Grimshaw	7 7 au 11 août Courses de chariots-bâches à Grande-Prairie
8	9 - 13 août Croisade mondiale des évangélistes Edmonton	10 9 -12 août Exposition de Lloydminster	11 Dessins animés de Walt Disney au Musée provincial 2h. p.m.	12	13 13-15 août Concours de pêche Bonnyville	14 15 au 21 Camp des jeunes filles au lac Wabamun 483-0916
Fête de L'ASSOMPTION [illegible] annuel de Girouxville	16	17	18	19	20-22 août Foire agricole de Westlock	21 21 au 27 Camp des [illegible] au lac [illegible]
[illegible] un film de Orson Welles à la [illegible] d'Art d'Edmonton [illegible]	23	24	25	Un film de Gilles Carle RED à la Galerie d'Art d'Edmonton 7h.30	27 27 - [illegible] août [illegible] à Calgary	28
Festival [illegible]	30	31	1er Septembre	[illegible]	3	4

Loisirs: 2001 la dernière discothèque

La dernière née des discothèques vient récemment d'ouvrir ses portes du côté sud d'Edmonton. La discothèque 2001, 10119 - 82e avenue, n'existe que depuis un mois et demie, mais déjà elle se taille un succès. Vendredi dernier, elle accueillait à peu près deux cents personnes.

"Nous avons bien commencé, et progressons sans cesse" explique Ken Burdyny, le gérant de l'entreprise. "La fréquentation était fantastique le premier jour, elle s'améliore de jour en jour". Parmi les hôtes de marque que l'on peut citer, se trouve deux membres de l'équipe des Bluebombers de Winnipeg dont (Gene Jackson) ainsi que le groupe "Crack of Dawn". "Ils étaient là à titre privé" précise Ken. En effet la musique que l'on joue au 2001 est de la musique enregistrée. C'est Dave Trantman, de Nicholodeon Music qui se charge de la sélection. Comfortablement installé derrière une vitre de verre fumé, l'animateur a à sa disposition une vaste sélection de bonne musique. De sa cabine l'on peut voir l'ensemble de la salle. Une vaste salle et un décor futuriste en font un endroit idéal pour passer la nuit. La piste est spacieuse et le décor de bon goût.

Cela a pris à peu près deux mois de préparation à Ken Burdyny et son associé Norm Uman, de mettre l'affaire sur pied. Ken est à Edmonton depuis neuf mois. Il est arrivé avec une compagnie de disques dont il est également le gérant. En fait la discothèque ne représente qu'une partie de ses affaires; à présent, avec dix ans d'expérience dans ce domaine, Ken est un homme d'affaires qui a réussi.

Peût-être un tel succès est-il expliqué par le style de son établissement. Un signe à l'entrée prévient le public qu'une tenue correcte est exigée. Il ne vend pas d'alcool sur les lieux, à part des punchs de fantaisie.







"Bien que les gens viennent de tous les coins de la ville pour danser ici, dit-il, je n'ai jamais eu d'ennui avec les casseurs".

Pour l'instant Ken ne sait pas s'il va ouvrir une autre discothèque à Edmonton. "Je n'ai pas de projet pour l'instant, je n'en ai pas le temps, cette discothèque dépend entièrement de moi". Par ailleurs cependant, la discothèque 2001 aura bientôt un imposant stock de disques français en provenance de Montréal.

Pour l'instant, la nouvelle discothèque de l'avenue Whyte est déjà une bonne affaire. Elle est ouverte de 9h.30 p.m. à 4h.00 a.m. du jeudi au samedi, et de 9h.30 P.M. à minuit le dimanche.

Cause de l'accident: descente rapide et inexpliquée

OTTAWA - M. Ron Basford a rendu public ces jours derniers le rapport de Son Honneur le juge W.A. Stenvenson, président de la commission chargée d'enquêter sur les cironstances dans lesquelles un appareil de la Panartic Oil Limited s'est écrasé à Rea Point (T.N.O.), le 30 octobre 1974.

L'accident, dans lequel trente-deux personnes ont perdu la vie, y compris deux membres d'équipage, est l'une des pires catastrophes aériennes survenues dans le Nord.

L'appareil en cause, qui effectuait le vol No 416, avait quitté l'aéroport international d'Edmonton à 20h.04, le 30 octobre 1974, et devait atterrir à Rea Point (T.N.O.) vers 0h.30.

Il était destiné à la livraison d'approvisionnements et au déplacement du personnel affecté aux travaux effectués par la Panartic ou en son nom dans les îles de l'Artique, Rea Point étant un centre d'étape ou de distribution passablement important de la Société.

A environ trois milles de son lieu de destination, il piqua brusquement pour s'écraser sur les glaces de mer. Seuls le co-pilote et le mécanicien de bord ont survécu à l'accident.

CONSTATATIONS DU COMMISSAIRE

1. La cause immédiate de l'accident: une descente rapide et inexpliquée à une altitude telle que l'avion devait inévitablement s'écraser;

2. La descente amorcée serait due à un état de désorientation profonde ou à un arrêt brusque des fonctions cérébrales chez le commandant. Aux yeux du commissionaire, cette dernière hypothèse semble la plus plausible;

3. Le commissaire a rejeté comme causes possibles la fatigue physique, le suicide, les troubles psychologiques, l'alcoolisme et la consommation d'alcool ou de stupéfiants;

4. Une première cause accessoire: une tentative, de la part du commandant, à chercher à vue un point de repère, en se fiant par ailleurs à ses instruments;

5. Une deuxième cause accessoire: la décision de descendre à une altitude inférieure au minimum prescrit.

RÉSUMÉ DES CONCLUSIONS (extrait du rapport)

"La cause immédiate de l'écrasement est l'amorce d'une descente rapide dans des circonstances qui rendent l'accident pratiquement inévitable. Il me semble que cette manoeuvre du commandant et l'incapacité grave qui l'a surpris étaient presque simultanées. Son effort, avant d'amorcer la descente, pour trouver de ses propres yeux un point de repère alors que le co-pilote ne voit pas encore le seuil de la piste d'atterrissage, et la décision de descendre plus bas que l'altitude minimale permise, sont des causes contributoires, attribuables sinon à une formation initiale inadéquate, alors au manque de discipline de l'équipage qui ne se conforme pas aux règles de vol aux instruments. Les dérogations à la pratique établie ne devraient se produire que lorsque les motifs en sont communiqués aux autres membres d'équipage; en l'espèce, l'équipage avait peut-être reçu la formation appropriée, mais il n'avait pas l'habitude de la mettre en pratique rigoureusement."

T.F.E. saison "76-77"

Les formules d'abonnement pour la saison 76-77 du Théâtre Français d'Edmonton sont disponibles au bureau du T.F.E., local 008, 8406 - 91 ième rue; au Carrefour, 11217 avenue Jasper et également au comptoir de billets de l'Université de l'Alberta situé au HUB, sur le campus.

Les informations concernant les pièces qui seront présentées vous seront distribuées en même temps. Pour tous renseignements, n'hésitez pas à composer 469-0829.

Les abonnements sont de $15.00 pour un adulte et de $8.00 pour un étudiant. Les billets à la porte seront en vente aux mêmes endroits, à $3.50 pour un adulte, $2.00 pour un étudiant et à $1.50 pour un enfant et les membres de l'Age d'or.

A bientôt
l'équipe du T.F.E.

éditorial

LA GRÈVE DU 14 OCTOBRE

Le "grand" syndicaliste canadien Joe Morris a décidé qu'il avait la mission de se porter au secours du travailleur canadien et qu'il se devait de "forcer" le Parlement à changer sa loi sur le contrôle des prix et des salaires. Les négociations n'ayant pas abouti aux résultats qu'il souhaitait, il se doit d'avoir recours à la vieille arme syndicale toute usée qui s'appelle la grève. Mais attention! pas n'importe quelle grève: une grève nationale. Et la date est déjà fixée: le 14 octobre prochain. Quand ce fléau s'abattra sur notre pays, Monsieur Trudeau n'aura d'autres choix que de convoquer le Parlement, amender la loi ou l'abroger tout simplement.

Quelle naïveté! Joe Morris devrait pourtant savoir que le Premier Ministre n'est pas homme à plier devant cette sorte de chantage! S'il ne le sait pas, les différents syndicats et les travailleurs eux-mêmes devraient être capables de se rendre compte qu'une telle grève non seulement ne changera rien, mais aussi ne prouvera absolument rien.

Les Canadiens en ont marre de voir les chefs de syndicat faire la pluie et le beau temps au Canada. Si M. Morris veut imposer ses vues à la nation canadienne, il devrait commencer par briguer les suffrages lors des prochaines élections nationales, et présenter son programme!

* * *

En Alberta, le chef syndical R. Baskin a trouvé ce raisonnement inoui pour justifier la décision du grand Chef Morris. M. Trudeau a été élu Premier Ministre aux dernières élections, explique-t-il, parce qu'il s'opposait à l'idée du gel des prix et salaires, mise de l'avant par Robert Stanfield. Puisque M. Trudeau ne respecte pas cet engagement, poursuit-il, les travailleurs peuvent faire la grève en toute légalité.

Un raisonnement aussi simpliste se passe de tout commentaire, d'autant plus qu'il vient du chef syndical d'une province à si forte majorité conservatrice. M. Baskin n'a sûrement pas compris grand chose aux dernières élections...

* * *

Une grève générale de cette envergure ne peut produire que deux effets: une perte d'argent pour les ouvriers qui "se font avoir" par leurs chefs, et une publicité nationale pour ceux qui en sont les promoteurs et qui sont en mal de faire parler d'eux partout au pays (soit dit en passant que ces derniers ne seront pas en grève le 14 octobre: ils se feront probablement payer du temps supplémentaire...!).

Si le gouvernement n'avait rien fait pour combattre l'inflation, les Canadiens seraient justifiés de le blâmer et de lui reprocher son manque d'inertie. Mais ce n'est pas le cas. Le gouvernement a mis sur pied une commission avec le mandat très précis de lutter contre l'inflation. Cette Commission n'a peut-être pas fait preuve jusqu'à maintenant de toute l'efficacité à laquelle on s'attendait; au surplus, elle coûte très cher. Mais il ne faut pas oublier que cette lutte, dans un pays vaste comme le nôtre, est particulièrement difficile et ne peut produire des résultats qu'à long terme. Il est plus facile de lutter contre une épidémie, contre les feux de forêts ou contre les sauterelles que de lutter contre ce mal subtil qu'est l'inflation et dont les causes sont si diverses.

* * *

Si les chefs syndicaux avaient un autre programme de lutte à nous proposer, s'ils avaient des mécanismes plus efficaces à nous suggérer, s'ils avaient des idées nouvelles à nous soumettre, les Canadiens, qui ne sont pas fous, y porteraient attention. Mais si leur seule originalité (sic) est une grève nationale, ils ne peuvent sûrement pas s'attirer la sympathie de la population. Ils vont à l'encontre même du but qu'ils prétendent poursuivre.

Il faut souhaiter ardemment que les travailleurs canadiens ne seront pas dupes et n'accepteront pas de se laisser berner par de tels chefs qui parlent très fort, mais qui, en fin de compte, ont très peu à dire probablement parce qu'ils pensent très peu.

Grève nationale le 14 octobre? C'est encore à voir. Les travailleurs ne sont probablement pas les marionettes que les chefs syndicaux croient pouvoir faire danser à leur fantaisie.

Guy Lacombe

dossier

Allons voir si le vin est bon!!!

Le 9 juillet dernier plusieurs milliers de personnes se sont amassées le long des 7ième et 9ième avenues de Calgary pour assister au défilé de la parade du Stampede. Plusieurs chars allégoriques prirent part à la fête y compris celui de la S.F.C.C.-qui s'est mérité une mention honorable.

Pendant qu'il y avait dispute sur le bilinguisme des aviateurs et des contrôleurs de l'air, pendant qu'il y avait dispute sur les finances des Olympiques et que les extrémistes montraient leurs griffes, nous nous lançions, pour la première fois de l'histoire de la S.F.C.C. un char allégorique bien décoré, bien structuré par un de nos directeurs--un architecte--bien équipé par des gens vêtus du costume d'époque qui chantaient à plein poumons: "ALLONS VOIR SI LE VIN EST BON"

La première expérience de ce char ("float")fut une réussite et l'idée fut bien acceptée par les spectateurs. Plusieurs, amassés le long des rues ont chanté avec nous en répondant au refrain: "Allons voir si le vin est bon". A la grande surprise de nombreux Québécois venus au Stampede, il y avait dans la ville de Calgary un groupe de francophones. il ne leur restait donc qu'à applaudir et chanter avec nous.

Nous avons aussi en même temps honoré L'ACFA à l'occasion de son cinquantenaire; pendant un demi-siècle, l'ACFA a accompli une grande oeuvre et nous à la S.F.C.C. nous n'avons pas séparé ce qui doit rester harmonieusement associé à notre groupe dans l'épanouissement normal d'une grande famille, en l'occurence la francophonie de l'Alberta.

C'est avec fierté que la S.F.C.C. parlera longtemps de ce char allégorique 1976. Pour moi, une parade, surtout dans une grande ville, c'est un réseau de communication qui nous permet de nous montrer les uns aux autres, nous dire qui nous sommes, ce que nous pensons, ce que nous ressentons, quelles sont nos aspirations, nos richesses, nos talents, en un mot tout ce que nous pouvons mettre au service les uns des autres.

(suite page 18)

Le Franco-Albertain

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Guy Lacombe
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4
Tél.: 422-0388; 424-9388

QUI A DIT ÇA?

DE LA VISITE QUI SAIT DIRE MERCI

Je quitte bientôt le Canada. Je tiens à vous dire ceci: je ne suis qu'une petite Française qui a beaucoup aimé votre pays. Je suis allée à Ottawa, Toronto et Niagara, voir les chutes. Je n'ai pas de mots pour vous dire mon admiration. Mes yeux ont paru trop petits pour tout voir. J'ai visité Montréal et Québec. Je suis allée jusqu'à Saint-Vallier.

Venue chez vous avec un prêtre belge, j'ai été reçue à bras ouverts par le général de brigade Ménard et madame Ménard. J'ai lu et relu les commentaires sur le raid de Dieppe, commandé par le brigadier Ménard. J'étais encore trop jeune à l'époque et vivais loin de Dieppe. J'ai connu bien des misères, des bombardements, l'occupation des lieux et la faim. Mon père avait fait la guerre de 1914. Il en avait beaucoup souffert.

C'est pourquoi mon admiration pour votre pays est si grande. Je veux vous remercier tous pour nous avoir permis de survivre et d'avoir aidé mon petit pays à revivre sur l'échiquier mondial.

Je suis venue au Canada pour aimer, non pour critiquer. Je ne comprends pas ceux qui critiquent; cela me parait impensable. Etant très myope, j'ai dû me contenter de voir les Jeux à la télé. Il ne m'eut servi à rien de me rendre au stade. Merci à tous ceux qui ont tant travaillé pour nous tous. Veuillez croire à mes remerciements sincères. Mes amitiés à tous.

Marguerite Prevelle
Saint-Clair-sur-Epte, France.

CONFUSION CHEZ LES PROFESSIONNELS DE LA SANTE

Le concept global de la santé a fait ressortir la confusion qui a longtemps existé, et qui existe toujours en partie, entre la notion de santé et la notion de soins aux malades. C'est de bonne foi que les professions de la santé, orientées presque exclusivement vers les soins aux malades, ont agi comme si toutes les questions en matière de santé leur revenaient de droit. Sans doute à cause du prestige et du pouvoir de ces professions et de l'industrie des soins en général, la population a accepté, en grande partie, cette vision qui identifie la santé avec une seule de ses quatre composantes, en l'occurrence les soins médicaux..

Marc Lalonde,
ministre de la Santé nationale
et du Bien-être social,
devant l'association canadienne de
l'industrie du médicament,
le 10 mai 1976.

NOBLESSE D'INTENTION N'AUTORISE PAS LE GASPILLAGE DES RESSOURCES

Si, en cours de route, on a acquis la conviction que l'automatisme du marché ne nous permettait pas de décider tout ce qu'il est souhaitable de faire, de même semble-t-il, il apparaît hors de question d'opter maintenant pour un mécanisme politique exclusif et de laisser l'Etat opérer à la manière d'une vaste entreprise, fût-elle publique, sans qu'il soit comptable envers les citoyens de sa structure interne, d'allocation des ressources et de ses procédures fonctionnelles de décision. Après tout, la noblesse des intentions n'autorisera jamais le gaspillage des ressources.

André Raynaud,
président,
Conseil économique du Canada,
devant l'Association canadienne
du Club de Rome,
Ottawa, le 14 juin 1976.

HOMMAGE À JEAN DRAPEAU!

Monsieur Drapeau..l'Univers entier vous salue! ... Et les pessimistes..et ceux qui en vous, ont cru! RASSEMBLER LES HUMAINS AUTOUR D'UN MEME FEU! CIMENTER POUR JAMAIS, LIENS FRATERNELS ENTRE EUX! ... Idéal de haute valeur...rêve de dieu! Joindre les talents d'une ARMEE de travailleurs! ... Eclairé de foi donnant forces de titan, abattre sur le chemin, l'obstacle...les heurts! Ne jamais perdre de vue...l'heureux dénouement! ... Déborder d'enthousiasme et de courage! ... Redoubler d'ardeur devant les difficultés Avec l'énergie...la patience du sage! ... Pour être serein? ...Ignorer les cruautés? Et, secondé d'une équipe de bâtisseurs, Au MONDE, offrir le fruit mûr d'incessants labeurs: UN VILLAGE...SYMBOLE DE FRATERNITE! ...

Jeannine Deschênes

Montréal, le 9 juillet, 1976.

M. Blair Doré chez Bermont Realty Ltd

L'agence d'immeubles Bermont Realty Ltd. est heureuse d'annoncer que M. Blair Doré vient de s'ajouter à son personnel. Bien connu particulièrement dans le monde de l'éducation, M. Doré a entrepris sa nouvelle carrière comme agent d'immeubles il y a environ une semaine.

M. Doré est né à Coal Valley, Alberta en 1934, puis il a demeuré subséquemment à Bonnyville, à Maillardville, C.B., puis à Edmonton depuis une vingtaine d'années.

Ancien élève du Collège Saint-Jean, il a fait son Ecole normale en Colombie Britannique où il a d'ailleurs enseigné un an avant de revenir au Collège Saint-Jean comme professeur.

Par la suite, il a enseigné à Morinville, à Beverly, de nouveau au Collège Saint-Jean puis à l'école J.H. Picard dès l'ouverture de cette dernière en 1972. Entre temps, il a poursuivi ses études à l'Université de l'Alberta et au Collège Newman. Il a également consacré trois années au service audio-visel du ministère de l'Education.

Monsieur Doré a enseigné surtout les sciences, la religion, les arts plastiques, l'anglais et l'art dramatique.

Depuis plusieurs années, il est membre de la chorale "Les Chantamis" dont il est présentement le président. Il est également membre de l'A.C.F.A., et paroissien de l'Immaculée-Conception.

Epoux de Germaine Charest, autrefois de Beaumont, Blair Doré est père de quatre garçons: Joël (17 ans), Guy (16 ans), Marc (14 ans) et Alain (10 ans).

La compagnie Bermont Realty Ltd., dont le siège social est situé au 14, rue Perron, à Saint-Albert, est la propriété de M. Guy Hébert qui en est également le gérant. Elle emploie présentement quatorze vendeurs dont le champ d'action s'étend principalement à toute la région d'Edmonton.

$134,442 pour la formation pédagogique au Collège St-Jean

OTTAWA - Les gouvernements de l'Alberta et du Canada se partageront les frais d'un projet spécial de bilinguisme en éducation qui permettra au Collège Universitaire St-Jean d'Edmonton de développer un programme de formation des maîtres en langue française.

C'est ce qu'a annoncé le Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner, en précisant que la contribution fédérale n'excèdera pas $134,442 pour l'année 1976-77.

A titre d'institut pédagogique de langue française pour l'Alberta, le Collège St-Jean établira cette année un programme pédagogique de langue française pour l'enseignement de la musique, du théâtre, de l'éducation physique et de français, langue première. Des cours dans les sciences de l'éducation seront également dispensés en français. En vertu du programme fédéral-provincial de projets spéciaux à frais partagés, Ottawa payera 50 p.cent des dépenses occasionnées par l'embauche de professeurs, la prestation d'un matériel didactique adéquat et la création d'un centre de ressources pédagogiques.

En rendant publique cette coopération fédérale-provinciale, M. Faulkner a indiqué que le plan de formation des maîtres mis de l'avant par le Collège St-Jean rangeait désormais l'Alberta parmi les provinces offrant un véritable programme pédagogique de langue française. Cette mesure, a-t-il ajouté, s'insère dans une perspective globale de bilinguisme en éducation pour cette province qui compte 46,500 Franco-albertains.

C'est en vertu de l'entente fédérale-provinciale de promotion du bilinguisme en éducation, administrée par la Direction des programmes de langue du Secrétariat d'Etat, qu'une contribution de $134,442 peut être versée à l'Alberta.

Renseignements:
Paul-François Sylvestre
Ottawa (613) 995-6316

APPUI FINANCIER À L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE HORS QUÉBEC

OTTAWA - Le Secrétariat d'Etat vient d'octroyer une somme de $20,900 à l'Association de la presse francophone hors Québec, pour l'aider à couvrir les déboursés engagés par sa mise sur pied.

Ce montant accordé par le ministre J. Hugh Faulkner à titre de subvention aux termes du programme de projets spéciaux relevant de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle, profitera à 17 entreprises de publications hebdomadaires et mensuelles, dont les abonnés sont au nombre d'environ 70,000.

Les objectifs de l'Association de la Presse Francophone Hors Québec (APFHQ), fondée en février dernier, sont de regrouper les journaux de langue française hors Québec; de leur obtenir de la publicité gouvernementale et nationale; de les aider à se doter d'un personnel qualifié dans l'ensemble de leurs secteurs d'activités, par le biais d'un programme de formation des employés; et de leur offrir les services essentiels d'un secrétariat permanent intégré à celui de la Fédération des francophones hors Québec.

Au cours de la présente année, l'APFHQ prévoit déjà avoir recours aux services de spécialistes dans les domaines de la gestion, de la technologie et de l'information, et engager un agent de publicité qui veillera à ce que la presse francophone hors Québec ait une part raisonnable du marché de la publicité nationale.

L'APFHQ est sise au 1, rue Nicolas, suite 404, Ottawa. Son président est monsieur Hector L. Bertrand, de Sudbury, dont le numéro de téléphone est (705) 673-3689.

Information: Guy O'Bomsawin
Ottawa
(613) 992-6447

arts et spectacles

LE FESTIVAL DES ARTS DE BANFF

par Krystyna Pottier

La culture canadienne s'épanouit dans un décor majestueux au Festival des Arts de Banff.

La grandeur des montagnes Rocheuses constitue en effet un décor magnifique pour le Festival musical et dramatique qui se déroule depuis le 3 août et jusqu'au 21 dans ce grand centre de villégiature de l'Alberta.

Cette année, il met en vedette le grand compositeur et chef d'orchestre américain, Aaron Copland qui sera l'hôte à la Soirée de musique américaine contemporaine, du 19 août.

Parmi les cinq ballets que présente le Festival, il y a "Rodéo" dont la partition a aussi été écrite par Aaron Copland. C'est l'histoire d'une vachère à l'allure garçonnière qui devient l'héroïne de la fête.

A l'intention des fervents de l'opéra, le Festival de 1976 présente "La Cenerentola" de Gioacchino. Rossini. Il s'agit d'une somptueuse version du conte de fée "Cendrillon".

L'opéra diffère quelque peu du conte, car la marraine est remplacée par Alidoro, philosophe et ami du prince. La méchante bellemère devient un horrible beaupère et un bracelet remplace la sandale de vair.

L'intrigue change un peu mais l'histoire et sa merveilleuse fin demeurent essentiellement les mêmes.

"Cendrillon" sera présenté les 20 et 21 août.

Pour un divertissement musical leger, les organisateurs du Festival ont prévu quatre représentations de "Kiss Me Kate", qui ont eu lieu du 12 au 15 août.

Cette comédie musicale de Cole Porter transporte l'auditoire dans les coulisses d'un théâtre et les fait assister aux préparatifs de la production de "La mégère apprivoisée", dont l'intrigue gravite autour des difficultés sentimentales et financières de la troupe.

Il y aura aussi une oeuvre dramatique. Ce sera la version romanesque de la légende de Frankenstein, "The Scarecrow". Il s'agit d'un conte de sorcellerie où le démon anime un épouvantail, et ce pendant la chasse aux sorcières de Salem au Massachusetts.

Plusieurs artistes ou groupes bien connus se produiront dans les principaux concerts en soirée. Il y aura le violoncelliste Janos Straker, le Canadian Brass, Phil Nimmons, Paul Horn et Clark Terry ainsi que la Canadian Chamber Orchestra.

La plupart des représentations auront lieu au théâtre Eric Harvie de 1,000 places ou au théâtre Margaret Greenham au caractère plus intime (250 places). En outre, les étudiants et professeurs de la section musique de la School of Fine Arts de Banff donneront un certain nombre de représentations gratuites au Centre Banff et à certains autres endroits de la ville.

La tenue de ville est admise à toutes les représentations.

Le Festival des Arts de Banff qui au début durait une semaine se poursuit maintenant pendant 18 jours et englobe 50 représentations dont la moitié sont gratuites. Il permet aux jeunes artistes qui fréquentent la School of Fine Arts de Banff de manifester leurs talents sur la scène.

Simultanément, les visiteurs du parc national de Banff pourront voir et entendre des artistes de renommée mondiale.

Les billets réservés pour les représentations données au théâtre Eric Harvie s'échelonne entre $4 et $6. Au Théâtre Margaret Greenham, le prix est de $4 sauf pour les personnes de l'âge d'or et les enfants de moins de 12 ans qui sont admis à moitié prix.

Pour d'autres renseignements sur les voyages au Canada, prière de communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa (Ontario) K1A 0H6.

ENFIN UN GUIDE!

On pourrait parler longuement d'un petit livre qui marque une date dans notre littérature. Petit par le format mais dont le texte serré et dense, et son insertion dans une collection de prestige international, "Que sais-je?", indiquent une somme de synthèse que peu de critiques ou de littérateurs possèdent au Canada aujourd'hui. Il s'intitule "La Littérature québécoise" et il est de Laurent Mailhot.

La collection "Que sais-je?", partiellement traduite en d'autres langues, et qui couvre tous les domaines de la connaissance - ou de la curiosité - en est à près de 1600 titres maintenant. Le livre de Laurent Mailhot porte le numéro 1579.

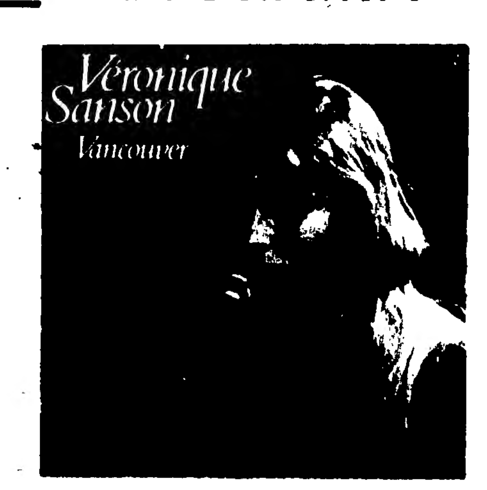
Plusieurs éditeurs montréalais dressent des bilans mais celui que les Presses Universitaires de France ont demandé à M. Mailhot est le plus global qui soit, allant des "premiers écrits de la Nouvelle-France" aux dernières parutions de l'année 1973. Il fallait une érudition, et une capacité de survol peu ordinaires pour condenser en 125 pages cette histoire, ce manuel désormais indispensable.

L'ouvrage s'intéresse à tous les aspects de l'écriture, aux premiers chroniqueurs canadiens comme aux essais journalistiques, à la critique et aux écoles, aux plus récentes "nouvelles vagues" comme aux romans régionalistes que peu de gens ont le goût d'ouvrir de nos jours.

Ce qui plaît dans l'ouvrage de Laurent Mailhot est l'approche toujours humaine et nuancée des hommes et des oeuvres, le jugement qui campe d'un trait ou deux un personnage ou un écrit, un regard neuf, un peu ironique souvent, enfin la souplesse et la richesse du style.

(suite page 17)

DISCORAMA DISCORAMA DISCORAMA



Le nouveau disque de Véronique Sanson, Vancouver (Elektra), plaît de plus en plus à chaque audition. Voilà une chanteuse qui a quelque chose à dire et qui a su trouver un son et une manière bien à elle. Et sans se répéter de disque en disque. Plus triste que ses premiers disques, elle parle de ses amours et de son métier, des tournées et de son contact avec le public, sur le ton d'une amie qui vous fait ses confidences, sans théâtre. Ce qui est très rare. Musicalement, le disque est très beau.

Les amateurs de musique d'atmosphère aimeront sûrement le disque de Luc Cousineau (Airedale) qui propose un fond sonore très bien léché pour vos occupations diverses. La qualité de l'enregistrement est remarquable.

Les cinq musiciens du groupe OPUS 5 (Célébration) se méritent une place de choix parmi les nouveaux groupes d'ici. Leur disque s'intitule faussement *Contre Courant* alors qu'ils s'inscrivent très bien dans la vague actuelle. On pense parfois à Harmonium, à Octobre et aux groupes anglais, mais il est possible qu'on en arrive à penser à Opus 5 tout court.

Parce que leur disque s'écoute avec beaucoup de plaisir, et qu'il n'est pas pénible de les entendre briser les rythmes et changer souvent de direction. Ils semblent vouloir amener leurs auditeurs avec eux plutôt que de faire un petit voyage pour se faire plaisir comme c'est souvent le cas de ces groupes.

Extraits du magazine le Maclean

GABRIELLE BUGEAUD: Une carrière bien amorcée

Edmonton (GL) - "La carrière de Gabrielle a commencé lorsqu'elle avait quatre ans. Dans ce temps-là, dans le Nord, nous n'avions pas l'eau courante. Nous conservions notre eau dans un réservoir ou grande chaudière que nous remplissions d'eau ou de neige, selon la saison. Ce jour-là, les enfants sont venus me chercher dehors en criant: 'Gabrielle est tombée dans le réservoir!' " Je me suis rendue à la maison en toute hâte pour voir deux petits pieds qui sortaient du réservoir: ma Gabrielle avait monté sur une chaise pour voir l'eau du réservoir et elle y était tombée, tête première. Après ça, elle s'est mise à chanter..."

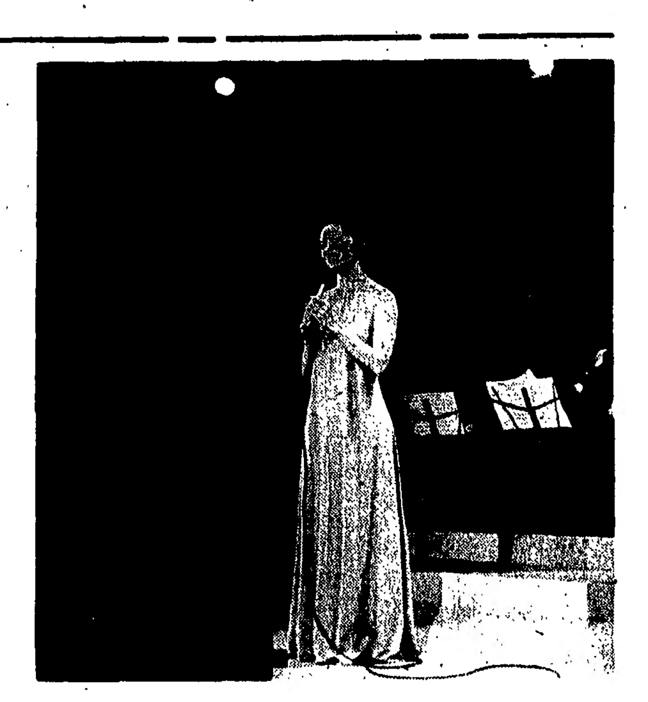
Cette anecdote, que raconte en plaisantant la mère de Gabrielle, s'est passée il y a une vingtaine d'années à Falher. C'est là qu'est née Gabrielle en 1952. Et que de chemin parcouru depuis...! Le rapport entre la chute dans le réservoir et le talent de la jeune artiste est pure fantaisie, comme on le pense bien, mais il n'en demeure pas moins que c'est dès ses jeunes années qu'elle a pris goût au chant lorsqu'elle se rendit compte qu'accompagnée du piano, sa voix produisait d'harmonieux effets.

Plus tard, lorsqu'elle fréquenta l'Université de l'Alberta, elle fit partie d'un orchestre, et ce groupe entreprit un circuit de cabarets à Edmonton. Mais elle a fait plus que ça: elle a été applaudie à l'Exposition de Spokane, en 1974, elle a chanté à Paris, elle a participé à une série d'émissions-variétés à Radio-Canada (réseau anglais) intitulée "Catch a Rising Star". Encore le 5 août dernier, les téléspectateurs, d'un océan à l'autre, ont pu l'admirer dans un programme d'une demi-heure, réalisé par Bernard Picard, intitulé "Love Gabi", et s'inscrivant dans la série "Points East, Points West".

Comme début de carrière, c'est plus que prometteur. Et ceux qui pourraient en douter auront la chance dès le 2 septembre prochain, de regarder une nouvelle émission télévisée qui passera dans la même série "Points East, Points West" et qui sera présentée à 9h.30 P.M. toujours sur le réseau anglais de Radio-Canada.

Gabrielle Bugeaud interprète surtout des chansons d'amour: elle y met beaucoup d'âme, beaucoup de chaleur, beaucoup d'expression vocale et corporelle. Elle est merveilleusement secondée par un ensemble musical de très grande qualité. Et si le "goût de Gabrielle Bugeaud" vous prend, vous avez en outre la possibilité de l'entendre sur disque, puisqu'elle a déjà deux long-jeux à son crédit, l'un en français et l'autre en anglais, qui ont été enregistrés ici même à Edmonton, aux studios Damon.









Les femmes voient un avantage à pratiquer l'art dentaire

Les défenseurs des libertés civiles ont récemment remis en question la pratique de l'Association dentaire canadienne de classer les dentistes suivant leurs sexes respectifs, déclare le Dr G.E. Decker.

"Depuis a-t-il déclaré au cours d'une interview, nous n'avons pas de moyens de savoir combien il y a de femmes dans la profession, mais je dirais qu'il y en a une vingtaine en Alberta, sinon davantage".

Le Dr Decker précise que les dossiers indiquent que la première femme dentiste a été enregistrée en 1921, lorsque le Dr Marion Barber a obtenu un diplôme de l'Université de Toronto.

"Il y avait peut-être des femmes dentistes avant cela, dit-il, mais nous n'en sommes pas certains, étant donné que les dentistes étaient enregistrés par leurs initiales. Il est difficile de dire si un Dr P.A. Jones était un Paul ou une Pauline".

Le Dr Claudia Stegmanis, qui pratique à Edmonton depuis 20 ans, dit que si les femmes dentistes sont une rareté en Amérique du Nord, en Europe la situation est bien différente.

Une profession féminine

"En Europe, où les femmes sont plus indépendantes, il y a beaucoup de femmes médecins et dentistes. En fait, dans certains pays, l'art dentaire est considéré comme une profession de femme. Dans certains pays, les femmes représentent environ 50 pour cent de la profession. C'est seulement au Canada et aux Etats-Unis que les hommes sont plus nombreux".

Le Dr Stegmanis est une des deux femmes dentistes à Edmonton qui avaient pratiqué en Europe avant d'émigrer au Canada. L'autre, est le Dr Anna Rudovic. Toutes deux ont fait des études supplémentaires au Canada, et elles ont élevé leur famille tout en pratiquant leur profession.

Une des filles du Dr Rudovic suivra les traces maternelles: elle est en troisième année d'études dentaires à l'Université d'Alberta.

Pourquoi les femmes choisissent-elles la profession de dentiste? Le Dr D.C. Bereznicki, une des sept femmes à sortir de la faculté dentaire en 1975, déclare qu'entre autres raisons, il y a le fait qu'un dentiste peut déterminer ses propres heures de travail, tout en faisant un travail de précision.

Des avantages

Le Dr J.E. Nicholson, qui pratique depuis quelques années déjà, déclare qu'elle apprécie le fait de travailler individuellement avec chaque patient. "Beaucoup de femmes dentistes travaillent à temps partiel pendant que leurs enfants sont petits, dit le Dr Bereznicki. Un autre avantage de la profession, c'est que les soirées sont libres. Quand un patient téléphone le soir, on peut souvent lui prescrire un médicament par téléphone, contrairement aux médecins".

Le Dr Nicholson, qui pratique deux jours par semaine tout en élevant deux enfants, dit que certains patients sont portés à voir dans la femme dentiste une image maternelle.

"Beaucoup de patients sont maintenant habitués au fait qu'il y a des femmes dentistes. Pour eux, cela n'a rien d'étonnant, dit le Dr Bereznicki. Je pense que la jeune génération m'a acceptée facilement".

Le Dr James McCutcheon, doyen de la faculté d'art dentaire de l'Université d'Alberta, déclare que c'est seulement depuis quelques années que les femmes ont saisi l'occasion d'entrer dans la profession. "Les femmes ont toujours été les bienvenues dans la profession", dit-il.



Femme-dentiste

Le Dr D.C. Beneznicki (à droite) traite les dents d'un patient dans son bureau d'Edmonton, pendant qu'un assistant la regarde travailler. Le Dr Bereznicki est une des rares femmes dentistes en Alberta. Elle est sortie de la faculté dentaire de l'Universitaire d'Alberta en 1975. (Photo PC)

Projet de centre d'histoire naturelle dans les prairies

OTTAWA - Le Service canadien de la faune projette d'ouvrir, l'été prochain, un nouveau centre d'interprétation dédié aux prairies herbeuses. Les installations couvriront 1,100 acres en bordure de la route transcanadienne, à 16 milles à l'ouest de Swift Current (Saskatchewan).

Dans ce nouveau centre, le public découvrira les mille attraits des prairies herbeuses le long de sentiers serpentant à travers les champs de blé, traversant bosquets et marécages et longeant les rives d'un ruisseau. L'un des sentiers sera bordé de plusieurs éléments d'exposition.

Le centre sera tout à fait typique de la région. Nous savons, en effet, que certaines terres y produisent des récoltes céréalières depuis plusieurs décennies ou servent de pâturages, tandis que d'autres ont conservé le tapis originel, n'ayant jamais subi le labour.

Les activités agricoles caractérisent le paysage des prairies au même titre que les troupeaux viandants d'antilopes ou les immenses voliers de sauvagine. Le programme d'interprétation demeurera donc valable longtemps après l'ouverture du centre.



TARTE À LA MOUSSE D'ABRICOTS

- 1/3 tasse de beurre ou de margarine
- 1/4 tasse de sucre
- 2 cuillerées à soupe de poudre de cacao non sucré
- 4 tasses de flocons de maïs Kellogg, finement broyés
- 1 paquet (3 onces) de gelée à l'orange Shiriff pour dessert
- 1 tasse de moitiés d'abricots en conserve, égouttés; réserver 1 tasse du sirop (boîte de 17 oz)
- 2 tasses de crème à fouetter ou de garniture fouettée

1. Mesurer le beurre, le sucre et la poudre de cacao dans une petite casserole. Faire cuire à feu doux en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange arrive à ébullition. Retirer du feu. Ajouter les miettes de flocons de maïs. Bien mélanger. Avec le dos d'une cuiller, presser le mélange de miettes uniformément et fermement sur les parois et le fond d'un moule à tarte de 9 pouces pour former la croûte. Faire refroidir.
2. Verser la gelée pour dessert dans un petit bol à mélanger. Mesurer dans une petite casserole une tasse du sirop d'abricots réservé précédemment. Faire chauffer jusqu'à ébullition. Ajouter le sirop bouillant à la gelée en remuant pour la faire dissoudre. Faire refroidir la gelée jusqu'à ce qu'elle ait la consistance de blancs d'oeufs battus en neige.
3. Entre temps, mettre de côté 4 moitiés d'abricots pour la garniture. Couper le restant des moitiés d'abricots en petits morceaux. Mettre de côté. Verser la crème à fouetter dans un grand bol à mélanger, et la fouetter jusqu'à ce qu'elle soit bien ferme. Réfrigérer.
4. Fouetter la gelée refroidie jusqu'à ce qu'elle soit mousseuse et double de volume. Incorporer délicatement la gélatine et les morceaux d'abricots à la crème fouettée. Déposer le mélange à la cuiller dans la croûte. Réfrigérer pendant 1 heure environ ou jusqu'à ce que le mélange soit pris. Couper chaque moitié d'abricots mises de côté en 2 morceaux. Les disposer sur la tarte refroidie si désiré.

Donne 8 portions

Pour obtenir des idées de recettes supplémentaires, demandez une brochure gratuite "Simply Scrumptious Shiriff Dessert Recipes" en écrivant au Service des Consommateurs Dept., SS-023, Kellogg Salada Canada Ltd., 6700 Finch Ave. West, Rexdale, Ontario M9W 5P2.

Avis Public

OTTAWA LE 11 AOUT 1976

EDMONTON (ALBERTA)

Le Conseil a reçu une demande présentée par Edmonton Broadcasting Co. Ltd. en vue de modifier sa licence de réseau radiophonique MA qui fut accordé dans la décision CRTC 74-254 daté du 25 juillet 1974, comme suit: Stations proposées CJCA Edmonton - CJYR Edson - CJOK Fort McMurray - CFGP Grande Prairie - CIOK St-Paul - à la suite de la publication du présent avis et de la réception des commentaires, le Conseil rendra sa décision à moins qu'il ne décide qu'une audience publique s'impose.

La demande peut être examinée aux endroits suivants: 10230, 108eme rue, Edmonton (Alberta) ou au bureau du CRTC pièce 1601, rue Metcalfe, Ottawa, (Ontario).

On peut présenter des commentaires sur cette demande en déposant une intervention écrite au bureau du soussigné, 100 rue Metcalfe, Ottawa (Ontario) K1A 0N2, dont copie devra être signifiée au requérant au plus tard le 26 août 1976. Cette intervention devra comporter un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande s'y oppose ou propose de la modifier.

On doit s'assurer de joindre à la copie envoyée au CRTC le récépissé de la poste ou le reçu du messager attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

Guy Lefebvre
Secrétaire général

Avis public CRTC 1976-67
Conseil de la Radio-Télévision Canadienne)



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 9 août 1976.

TELECOMMUNICATIONS

OTTAWA (ONTARIO)

HOTEL SKYLINE

LE 25 OCTOBRE 1976, 9 h.00

En réponse aux demandes présentées par un certain nombre de groupes intéressés, afin de disposer de plus de temps pour préparer des commentaires sur la déclaration intitulée : "Règlement des télécommunications - procédures et pratiques", et pour que les représentations et l'audience publique soient complètes et constructives, le Conseil a prolongé jusqu'au 13 octobre 1976 le délai de réception des commentaires.

Ces commentaires seront examinés lors d'une audience publique qui s'ouvrira le 25 octobre 1976 à l'hôtel Skyline à Ottawa.

Guy Lefebvre,
Secrétaire général.

Avis Public télécom. CRTC 1976-4
(remplaçant partiellement l'avis public telécom. 1976-2 du 20 juillet 1976)



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**



Le Cinéma à la télévision de Radio-Canada 1976-1977



Ici Radio-Canada
Volume 10
numéro 35
Semaine du 21
au 27 août 1976
Programme
de la télévision

Attention! 007 s'infiltrera chez vous

Les amateurs d'histoires d'espionnage seront servis à souhait, cette année, à l'enseigne des **Grands Films.** En effet, Radio-Canada présentera, dans le cadre de cette série, tous les films de *James Bond*, à raison d'environ un film par mois.

C'est ainsi que durant l'automne-hiver 1976-1977, les téléspectateurs auront l'occasion de suivre les exploits de l'agent 007, créé par Ian Fleming, dans six intrigues différentes, soit: *Goldfinger, Au Service secret de sa Majesté, On ne vit que deux fois, Opération tonnerre, Les diamants sont éternels* et *Dr No.*

De Fleming à Bond

L'écrivain anglais Ian Fleming aurait pu dire, comme jadis Flaubert de Madame Bovary: «James Bond, c'est moi». En vérité, Fleming vécut des aventures aussi extraordinaires que celles de son héros. Il était de naissance écossaise, grand, svelte et d'allure athlétique. Sa tenue était soignée. Son esprit, raffiné. Sa personnalité dégageait une autorité toute naturelle. Une cicatrice au nez n'atténuait en rien la finesse et la virilité de son visage. Il parlait couramment trois langues: le français, l'allemand et le russe. Il fumait en moyenne soixante cigarettes par jour. Il aimait les femmes, mais ne s'y attachait pas. Son attitude envers elles était affranchie de toute pruderie. Il buvait avec modération. Sa profession? Reporter. Ce qui ne l'empêcha pas de participer à la réorganisation du bureau d'espionnage et de contre-espionnage anglais durant la guerre 1939-1945. Il rédigea pour les Etats-Unis la charte de la Coordination of Information, devenue depuis la C.I.A. Il dirigea un commando d'agents secrets durant trois ans. Il avait l'imagination féconde et parfois loufoque.

Un grand quotidien le chargea après la guerre de réorganiser son service de correspondants étrangers. Il voyagea aux quatre coins du monde.

Conclusion: cet homme ressemble étrangement à James Bond dont voici la fiche extraite des dossiers des Services secrets soviétiques (dans *Bons baisers de Russie*). «Prénom: James. Taille: 1.83 m. Poids: 76 kg; mince et élancé. Yeux: bleus. Cheveux: noirs. Signes particuliers: cicatrice sur la joue droite et sur l'épaule gauche, traces de chirurgie plastique sur le dos de la main droite. Athlète complet, expert au tir au revolver, à la boxe et au lancer du couteau. N'emploie pas de déguisements. Langues: français et allemand. Fume beaucoup (N.B.: cigarettes spéciales avec trois anneaux dorés). Vices: la boisson, mais sans excès, et les femmes. Probablement impossible à acheter.»

«Cet homme est toujours armé d'un automatique 25 Beretta qu'il porte dans un étui sous son bras gauche. A parfois porté un couteau attaché à son avant-bras gauche; a utilisé des souliers à bout d'acier; connaît les prises de base du judo. En général se bat avec ténacité et offre beaucoup de résistance à la douleur.»

«Conclusion: Cet homme est un dangereux espion et terroriste professionnel. Il travaille pour les Services secrets britanniques depuis 1938 et s'est vu attribuer le numéro secret «007» dans ces services. Le double 0 signifie un agent qui a tué et qui a le privilège de tuer quand il est de service. On pense qu'il n'existe que deux autres agents britanniques jouissant de ce droit.»

C'est ce personnage de fiction que vous verrez sur votre petit écran. Mais, méfiez-vous, la réalité de Fleming est toujours derrière...















James Bond est à l'oeuvre le jeudi à 19 h 00

L'horaire des **Grands Films** se trouvera modifié à l'occasion de la présentation de la série *James Bond*. Ces émissions débuteront à 19 h 00.

Le 30 septembre:
Goldfinger de Guy Hamilton, avec Sean Connery, Gert Fröbe et Honor Blackman (Britannique 1964).

Le 28 octobre:
Au Service secret de sa Majesté de Peter Hunt, avec George Lazenby, Diana Rigg et Telly Savalas (Britannique 1969).

Le 25 novembre:
On ne vit que deux fois de Lewis Gilbert, avec Sean Connery, Tetsuro Tamba et Donald Pleasance (Etats-Unis 1967).

Le 27 janvier:
Opération tonnerre de Terence Young, avec Sean Connery, Claudine Auger et Adolfo Celi (Britannique 1965).

Le 24 février:
Les diamants sont éternels de Guy Hamilton, avec Sean Connery, Jill Saint-John et Charles Gray (Britannique 1971).

Le 28 avril:
Dr No de Terence Young, avec Sean Connery, Ursula Andress et Joseph Wiseman (Britannique 1962).

se et sculpture pour monter un spectacle global. Dépasser la beauté d'un art pour allier plusieurs formes d'expression.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Sherbrooke. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Rémy Charland. Réal.: André Poulin.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Moncton. Léo Leblanc, peintre, et Elizabeth Lefort qui réalise des tapisseries crochetées et des murales. Animatrice: Denise Germain. Réal.: Pierre LeBlanc.

14h30 CINÉMA ●
Courte-tête. Comédie réalisée par Norbert Carbonnaux, avec Fernand Gravey, Micheline Dax, Darry Cowl et Jacques Duby. Un gentilhomme désargenté contemple mélancoliquement des pigeons qui picorent. Une inspiration subite l'incite à s'élancer à la poursuite de «pigeons à plumer». Il se fait passer pour un riche entraîneur possédant de bons tuyaux. Un brave provincial lui semble le naïf tout désigné (Fr. 56).

16h00 SÉSAME

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
«La Souris».

17h00 JO GAILLARD
«L'Étrange Traversée». Peu avant une escale à Londres, le mécano devient nerveux. Après avoir levé l'ancre, le capitaine reçoit un appel de Scotland Yard lui annonçant qu'un de ses hommes a commis un meurtre. Réal.: Bernard Borderie.

18h00 CE SOIR
Téléjournal national et régional

18h30 TRAITS DE MÉMOIRE
3e de 5: «Du côté de chez Hansi». «La Famille Fenouillard» de Georges Colomb; le «Modern Style» de Winson Mackay, etc.

19h00 LA CUISINE D'AILLEURS
Juliette reçoit madame Kédoc Turcot de Corée. Au menu: «Ku-Chul-Pan» **(dernière)**.

19h30 ICI ET LÀ
«Le Sanctuaire de la faune» Les grandes étendues de verdure de la Colombie-Britannique. Narrateurs: Gaétan Barrette et Jean Perreault. Texte français: Michelle Tisseyre. Réal.: Henrietta Thiessen.

20h00 LES MOHICANS DE PARIS
Feuilleton d'après Alexandre Dumas. 12e épisode: Gibassier fomente de noirs complots contre Jackal et contre Salvator. Hortense et ses amis organisent l'évasion du prisonnier de Ste-Pélagie.

20h30 BASEBALL
Directement du Dodger Stadium de Los Angeles, les Expos de Montréal visitent les Dodgers de Los Angeles. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:
CINÉ-SOLEIL
● **Les Feux de la rampe.** Comédie réalisée et interprétée par Charles Chaplin, avec Claire Bloom, Buster Keaton, Sidney Chaplin, Marjorie Bennett, Wheeler Dryden, Snub Pollard et Charlie Chaplin Jr.
et
Les Saisons: l'été. Documentaire réalisé par Paul Vermieren.
OU
Sur un arbre perché. Comédie réalisée par Serge Korber, avec Louis de Funès, Géraldine Chaplin, Olivier de Funès et Paul Préboist.

22h00 À COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL

23h00 L'HOMME, CETTE PRODIGIEUSE MACHINE
Documentaire réalisé par Irwin Rosten. Le corps humain, chef-d'oeuvre de la nature, est étudié de l'intérieur et de l'extérieur au moyen des instruments optiques les plus perfectionnés. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Documentaliste: Solange Gagnon. Mise en ondes: Fernand Chouinard et Thérèse Patry.

24h00 C'ÉTAIT HIER
«L'Europe des miracles». Principales figures qui ont présidé au relèvement de l'Europe après la seconde guerre mondiale: Schuman, Monet, Adenauer, Erhart, Maltei, Godard, etc.

JEUDI
le 26 août

10h15 EN MOUVEMENT
«Abdomen». La démographie et la condition physique. Participation de Lise.

10h30 FABLIO, LE MAGICIEN
«Le Geai paré des plumes du paon» **(dernière)**.

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture: les travaux de jardinage en septembre, avec Paul Pouliot. Bricolage, avec Lucette Duquet: le traitement des épaves pour la décoration, pièce murale avec un nid d'oiseau. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Le Livre de la terre». Chaque animal laisse sur le sol des traces parfaitement identifiables. Ces signes révélateurs racontent des histoires de vie et de mort qu'on peut apprendre à lire. Documentaire réalisé par Pierre Bartoli et Yvon Collet.

12h00 FRANCIS AUX PAYS DES GRANDS FAUVES
«L'Intelligence des petits».

12h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Au bout du nord». Documentaire réalisé par C. Alain. Des gens de Saint-Donat parlent de leur patelin, de leur souci de lui conserver son caractère de réservoir naturel non-pollué.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rivière-du-Loup. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Marcel Rouleau. Réal.: Claude Aubé.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Carleton. «Le Groupement forestier de la Restigouche». Pour éviter la fermeture du village de l'Ascension, quelques propriétaires de lots boisés ont décidé de mettre en commun leurs possessions et de les exploiter rationnellement. — «Enid Legros, porcelainière». Enid Legros, de Paspébiac, est une des rares artisanes à travailler la porcelaine. Tenant des expositions au Canada et dans le monde, elle a cependant choisi de vivre en Gaspésie. — «Marie-Anna Vignola, ursuline». Une des premières ursulines à arriver à Gaspé, elle a consacré sa vie à l'enseignement. Animatrice: Mireille Guité. Réal.: Yvon Chouinard et Paul Lessard.

14h30 CINÉMA ●
Frederica. Comédie réalisée par Jean Boyer, avec Charles Trenet, Elvire Popesco, S. Mais et M. Baquet. Un chanteur est aux prises avec trois femmes qui l'aiment et qu'il doit épouser: l'une sous peine de mort, la seconde sous peine de ruine et la dernière sous peine de défiguration (Fr. 42).

16h00 SÉSAME

16h30 LE PIRATE MABOULE
«Le Jugement dernier».

17h00 LA FEUILLE D'ÉRABLE
«L'Évadé». Julien Bellerose, jeune et brillant officier de la garnison de Québec, doit bientôt épouser Anne-Marie Bellerose, sa cousine. Au cours d'une promenade, elle découvre un jeune et séduisant officier anglais à demi mort de faim et de froid. Prise de pitié, Anne-Marie fait transporter le jeune homme au manoir et le cache dans le grenier. Avec François Tassé, Carole Laure, David Schurmann, Marthe Thiéry, Michèle Magny, Jacques Famery, Jean-Louis Roux, Monique Lepage, Hélène Loiselle et Paul Guèvremont. Réal.: Aimée Danis.

18h00 CE SOIR
Téléjournal national et régional

18h30 TRAITS DE MÉMOIRE
4e de 5: «Les Pionniers de l'image fixe». De 1913 à 1929, la bande dessinée française, avec «Les Pieds nickelés» et «Bécassine». Les Américains avec «Félix le chat», «Mickey», etc.

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Le Baptême de l'air». Molly va procéder à son baptême de l'air en compagnie de Nick.

19h30 ARSÈNE LUPIN
«La Danseuse de Rottenburg». Lupin, en voyage à Rottenburg, porte secours à une jeune fille sur le point de se suicider. Tous ses malheurs viennent du vol d'un tableau qui constituait sa dernière garantie sur un emprunt important.

20h30 LES GRANDS FILMS
Colombo: Candidat au crime. Drame réalisé par Boris Sagal, avec Peter Falk, Jackie Cooper et Tisha Sterling. Pour se débarrasser de l'emprise qu'il exerce sur lui, un politicien fait abattre l'organisateur de sa campagne électorale. Il laisse croire que c'est lui que visait le tueur, à cause de sa campagne contre le crime organisé (USA).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JASON KING
«Dis-moi qui tu fréquentes». Jason King écrit un nouveau roman policier dont l'action se déroule à Rome. Fait étrange, les péripéties fictives de son ouvrage précèdent de peu leur déroulement réel.

24h00 CINÉMA
Fantomas se déchaîne. Comédie policière réalisée par André Hunebelle, avec Jean Marais, Louis de Funès et Mylène Demongeot. Le maître criminel Fantomas menace d'enlever un éminent savant pour le forcer à perfectionner une invention destinée à transformer les humains en robots. Un commissaire assure la protection du savant lors d'un voyage à Rome alors qu'un journaliste va plus loin et assume l'identité du professeur à l'aide d'un masque. Fantomas réussit tout de même à s'emparer du savant (Fr.-It. 65).

VENDREDI
le 27 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La phase initiale du programme de conditionnement physique. Participation de Raymond Simard.

10h30 SATURNIN
«Saturnin et le village heureux».

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
Les services gouvernementaux provinciaux. MM. Pierre L'Hérault et Pierre Matte nous parlent des affaires culturelles, des bibliothèques publiques et des bibliobus.

11h30 LE MONDE DE LA CARICATURE
«La Caricature au Canada».

12h00 UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
«Vicko et Kemory, du Cambodge».

12h30 LE VIEUX MONTRÉAL
«Lachine».

13h00 SUR DES ROULETTES
De Rimouski. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Jean Brisson. Réal.: Viateur Lavoie.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois-Rivières. Thème: «Le Retour aux sources». Un avocat veut dans les cinq ans à venir ne vivre uniquement que des revenus de sa ferme de 430 arpents. Inv.: Lise et Yves Duhaime. — Comment les gens se soignaient-ils au temps passé? La fiente de vache noire et les excréments de mouton étaient très utilisés. Invités: M. Edouard Biron et Mme Joseph Roof. — Un cultivateur et sa femme, parents d'une nombreuse famille: leurs filles ont repris une vieille tradition, la fabrication du pain de ménage. Animatrices: Louise Hamel et Janine Lebel. Réal.: Pauline Voisard.

14h30 CINÉMA ●
Le Baron fantôme. Film réalisé par Serge de Poligny, avec Odette Joyeux, Jany Holt et Alain Cuny. Un vieux baron disparaît subitement de son château, au moment où une nièce venait vivre près de lui avec sa fille et sa soeur (Fr. 43).

16h00 SÉSAME

16h30 POUR TOUS
Gros coup à Pampelune. Drame réalisé par Russell Rouse, avec Stephen Boyd, Giovanna Ralli et Yvette Mimieux. Un ex-cambrioleur s'est retiré en Espagne. Une ancienne complice le force par chantage à participer à un nouveau coup: il s'agit de rafler des bijoux dans une banque de Pampelune (USA 67).

18h00 CE SOIR
Téléjournal national et régional

18h30 TRAITS DE MÉMOIRE
Dernière de 5: «La Légende des bulles». La bande dessinée dans un univers d'adultes; ambiguïté cinéma ou bande dessinée (érotisme, politique ou simple divertissement).

19h00 ENCORE DEBOUT
De Moncton. Variétés présentées par Calixte Duguay. Inv.: Zacharie Richard et Johnny Comeau, violoniste. Z. Richard: «J'ai été au bal» «Oh! Madeleine» et «Chanson pour les enfants d'Acadie». C. Duguay: le thème «Encore debout». Réal.: Pierre LeBlanc. Mise en ondes à Montréal: Pierre Day **(dernière)**.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Comme les branches d'un arbre». Un jeune thérapeute-psychologue affecté à la réhabilitation des enfants psychotiques est accusé de rendre, par excès de zèle, ses patients trop dépendants de lui.

20h30 HORS SÉRIE
Lucien Leuwen. D'après le roman de Stendhal. **6e de 7:** Lucien Leuwen n'a jamais oublié Bathilde de Chasteller qu'il a jadis rencontrée à Nancy. Le père du jeune homme lui a trouvé une situation auprès du ministre de Vaize, dont il est vite devenu premier aide de camp. Le ministre a ordonné à Lucien de partir pour Nancy afin d'y surveiller, pour le compte du gouvernement du roi Louis-Phillippe, le déroulement des premières élections qui doivent avoir lieu en France.

21h30 TU AS VU CE QU'IL A DIT
Animateur: Yvan Audouard. Réal.: Charlie Santini. «Wally, de Boulbon». Boulbon est un tout petit village de Provence. On appelle Wally la sorcière, parce qu'elle habite la maison la plus élevée du village. Son ambition est de réduire ses besoins au minimum pour vivre avec le moins d'argent possible.

22h20 L'ISLE-AUX-MORTS
Documentaire réalisé par Robert Borg.

22h50 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Bistouri. Film réalisé par Luigi Zampa, avec Enrico Maria Salerno, Gabriele Ferzetti, Senta Berger et Luciano Salce. Un chirurgien de renom dissimule certains trafics d'influence et des fautes professionnelles graves. Un adjoint aigri par l'échec et le dégoût de lui-même, décide de le dénoncer (It. 73).

avec Jaromir Hanzlik, Suzana Giganova et Stefan Kvietik. Deux hommes d'âge mûr se rencontrent devant un cimetière. Tous deux ont aimé jadis la même jeune fille (Tchéc. 66).

LUNDI

le 23 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La problématique ancienne de l'obésité. Participation de Micheline.

10h30 OUM, LE DAUPHIN
Dessins animés. Les aventures fascinantes de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

10h45 LA SOURIS VERTE ●
Chansons, contes, jeux et bricolage, avec Louisette Dussault. «La Mouffette».

11h00 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Les Voyages». La Grèce et ses coins à visiter, avec Mimi Rouette. Réal.: Marcel Lamy.

11h30 NANNY
Comédie avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. «Le Radeau». Par une journée pluvieuse, le professeur Everett suggère à ses fils de construire un radeau. Il ne sait pas jusqu'où va le mener ce simple conseil.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Monsieur notre grand-père».

12h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE
«Construction navale». La tradition navale québécoise remonte au tout début de la colonie. Longtemps sa renommée fut grande, mais l'évolution technique et industrielle en a sonné le glas.

13h00 SUR DES ROULETTES



Jeu questionnaire sur la langue parlée. D'Ottawa. Animateur: **Gilles Pellerin**; coanimateur: Jean-Bernard Rainville. Réal.: Jacques Renaud.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Rimouski. Thème: «L'industrie de la crevette et le Festival de la crevette à Matane». Matane compte environ 15,000 habitants et est située à une cinquantaine de milles de Rimouski. C'est également la porte de la Gaspésie et la crevette représente une industrie importante. Animatrice: Suzanne St-Pierre. Réal.: Viateur Lavoie.

14h30 CINÉMA
L'île de Pâques. Documentaire réalisé par Jacques Ertaud et Michel Croce-Spinalli. Deux reporters tentent d'élucider le mystère qui entoure les gigantesques statues de pierre qui jonchent l'île de Pâques (Fr. 69).

16h00 SÉSAME

16h30 MARIE QUAT'POCHES ●
En vedette: Jani Pascal. Les mille et une espiègleries d'une petite fille. «Le Billet de loterie».

17h00 DAVID COPPERFIELD
Feuilleton tiré du roman de Charles Dickens et adapté par Hugh Whitemore. Réal.: Joan Craft. Avec David Yelland, David Troughton, Ian Hogg, Beth Morris, Patience Collier, Arthur Lowe et Martin Jarvis. **(4e de 6).** Employé par une étude d'avocats, David s'éprend de Dora, la fille de son patron. Pendant ce temps, il a présenté Steerforth à la famille Peggotty. Ce dernier s'enfuit avec Emilie.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Lecteur: Paul-Emile Tremblay. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Peron, Jeannine Morin, Georges Désilets, Lise Garneau, Jean Chartier et René Mailhot.

18h30 TRAITS DE MÉMOIRE
Avec Gérard Blanchard, Francis Jacassin, Simone Bertrant, Jeanne Girard, Claude Clavel, Marcel Biron, André Jacquemin, Alfonse Boudard et Hergé. Réal.: Claude Miller et Pierre Tchernia. **1re de 5**: «Les Echos du silence». L'histoire du monde à travers le dessin. Les dessins des grottes de Lascaux, ancêtres de la bande dessinée.

19h00 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. Demi-finale. Moncton contre Ottawa. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal.: Olivier Caron. CBOFT-Ottawa.

19h30 PULSION
Spectacle enregistré à l'Odéon de l'Université d'Ottawa. Inv.: Claude et Louise Nobert et Monique Brunet. Claude et Louise Nobert: «Prendre le temps», «Espace» et «Grande moisson». Monique Brunet: «Mon pays» et «Celui par qui». Orch. dir. Richard Grégoire. Animatrice: Raymonde Provencher. Réal.: Frank Duval. Ottawa.

20h00 LES MISÉRABLES
Évocation historique en quatre épisodes, d'après le roman de Victor Hugo. Adaptation et réalisation: Marcel Bluwal. Avec Georges Géret, Nicole Jamet, François Marthouret, Bernard Fresson, Micha Bayard, Alain Mottet et Anne-Marie Goffinet. Production: ORTF. **3e**: L'amour de Cosette et de Marius: la personnalité de Gavroche, enfant de Paris, et la colère qui pousse le peuple à élever des barricades.

21h00 FAITS DIVERS
Deux jeunes sociologues canadiens partent pour l'Europe. Ils comptent, par l'analyse en profondeur de faits divers qui ont passionné l'opinion publique, se faire une idée des pays qu'ils visitent **(3e de 5)**. «Otages». Drame réalisé par François Martin, avec Pierrette Petit-Tessier, Gaétan Sauvageau, J.-P. Zola et Jacob Weitzblutt. Deux blousons noirs tiennent en otage les employés d'une banque. Comme rançon, ils exigent une somme d'argent considérable et une automobile rapide pour faciliter leur évasion (Fr. 75).

22h00 LE JARDIN DES ÉTOILES
Du Jardin des étoiles, Véronique Samson. Au programme: «Little Song», «C'est si facile de faire mal», «Ma musique s'en va» et «Toute seule». Réal.: Gary Plaxton, Kébec Films.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RÉSEAU-SOLEIL
Reprise d'une émission de la semaine précédente.

23h55 CINÉMA ●
Un merveilleux parfum d'oseille. Comédie réalisée par Rinaldo Bassi, avec Yves Rénier, Catherine Jourdan, Patrick Préjean et Françoise Rosay. A la mort de son oncle, un homme se rend au château familial, espérant un héritage. Il apprend que les biens du défunt sont laissés à l'aîné de ses parents et que sept autres héritiers le précèdent. Invité à demeurer au château, il entreprend de supprimer un à un les membres de la famille (Fr. 69).

MARDI

le 24 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Taille». La lutte au tabac. Participation de Lise.

10h30 TOPINO

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Coiffure et permanentes», avec Pierre Ladouceur. Définition, mode d'emploi, choix de solutions, exécution et démonstration.

11h30 LA MAISON DES BOIS
Hervé fait de son mieux pour s'adapter à sa belle-mère et à Brigitte, sa nouvelle soeur. De son côté, Paul reprend avec difficulté la vie civile et n'a pas oublié sa première femme.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Anniversaire à Follyfoot».

12h30 LA PORTEUSE DE PAIN
Dans un ultime effort pour sauver la situation, Ovide tente de faire disparaître Jeanne Fortier. Pendant ce temps, les pâtissiers organisent une fête pour Maman Lison. Pour se faire inviter à cette fête, Ovide s'est déguisé cette fois en huissier.

13h00 SUR DES ROULETTES
De Trois-Rivières. Animateur: Gilles Pellerin; coanimateur: Normand Choquette. Réal.: Roland Fafard.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Jonquière. «Les Sports de participation». P. H. Bergeron se prépare pour la marathon de Boston; des hommes d'affaires font du jogging le matin, avec Bob Larouche; un groupe de femmes font de la bicyclette; Ghislain Dufour, régisseur des sports à la ville de Chicoutimi; Gaston Vandal, dir. des sports au CEGEP de Jonquière; M. le curé Elzéard Bergeron, 85 ans, marche 5 milles par jour; au foyer Ste-Marie de Jonquière, des personnes âgées font de l'exercice physique. Animatrice: Jocelyne Gosselin. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 CINÉMA ●
Grotowski. Documentaire réalisé par Jean-Marie Drot, qui interviewe l'animateur d'un théâtre expérimental et assiste à des répétitions du théâtre laboratoire Jerzy Grotowski (Fr.).

16h00 SÉSAME

16h30 LE MAJOR PLUM POUDING
Avec Yves Létourneau. «Les Hasards du lézard».

17h00 DANIEL BOONE
«Rendez-moi mon fils».

18h00 CE SOIR

18h30 TRAITS DE MÉMOIRE
2e de 5: «Des images par milliers». L'imprimerie, inventée par Gutenberg, donne une impulsion aux lettres et à l'art graphique.

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Voleur malgré lui» (1re de 2). Le jeune Yves Brown a perdu tous les siens dans une épidémie. Pour réaliser un rêve de son père, il se dirige vers le Texas. Son jeune âge et sa naïveté en font une proie facile pour les escrocs.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Participation d'Amulette Garneau, Catherine Mousseau, Yvon Leroux, Pierre Labelle, Michel Forget, Roger Garand, Francine Tougas, Gaston Brisson et France Laverdière. Christian est plongé dans la lecture d'un album illustré. Comme ils sont invités chez les Lajoie, Nicole le presse de laisser là sa lecture. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 ERREURS JUDICIAIRES
«La Cuillère dans l'arsenic». Avec Henri Cremieux, Lucienne Legrand, François Dalou et Me René Floriot. Réal.: Jean Laviron. Une jeune femme avocat enquête sur un cas d'empoisonnement par arsenic. L'accusée, après avoir avoué, se rétracte.

21h00 LES MOHICANS DE PARIS
Feuilleton d'après Alexandre Dumas. 11e épisode: Le ministre de l'Intérieur est assassiné. Roland de Valgeneuse alias Salvator est trouvé sur les lieux. Il est arrêté et Jackal mène l'enquête.

21h30 DOCUMENTS
«La Marine soviétique, nouvelle menace». L'histoire de la marine soviétique, de ses traditions et de son évolution depuis le temps des tsars jusqu'à aujourd'hui. L'URSS possède une marine de plus en plus puissante, de plus en plus redoutable quant à l'armement dont elle s'est dotée. Production: BBC. Réal.: Gérald Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **Femme d'aujourd'hui** présentée par Jacques Houde. Texte: Jean Charlebois. Coord.: Claude Routhier. «Diane Pelletier à Piopolis», sur les bords du lac Mégantic. Comment une citadine devient fermière à part entière. Est-il possible de vivre seule à la ferme et de survivre? Rech.: Andrée Thibault. Réal.: Lucile Paradis.

24h00 CINÉMA
Le Coeur fou. Drame réalisé par Jean-Gabriel Albicocco, avec Michel Auclair et Eva Swann. En cherchant à avoir un entretien avec son ex-femme internée dans une clinique psychiatrique, un journaliste fait la rencontre d'une jeune déséquilibrée. Celle-ci met le feu à la clinique et s'enfuit. Le journaliste la retrouve, mais au lieu de la livrer à la police qui la recherche, il l'accompagne dans sa fuite (Fr. 69).

MERCREDI

le 25 août

10h10 OUVERTURE ET HORAIRE

10h15 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Des ajustements complexes lors de l'effort physique. Participation de Micheline.

10h30 TUKTU
«Tuktu et le palais de glace». Après avoir gagné un nouveau terrain de chasse, la famille de Tuktu construit des igloos et, en particulier, un igloo géant où ont lieu festins, danses et jeux **(dernière)**.

10h45 LA SOURIS VERTE ●

11h00 CONSEIL-EXPRESS
«Médecine et obésité», avec le docteur Jean-Paul Ostiguy. Un bon régime, contrôle médical, exercices physiques, médicaments et régime d'entretien.

11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Carrefour des civilisations, les Antilles». Antigua, base navale. Dominique, paradis tropical. Guadeloupe, batailles de coqs.

12h00 DOCTEUR DOOLITTLE
«Le Chant du coq».

12h30 DES GOÛTS, DES FORMES ET DES COULEURS
«Les Arts multidisciplinaires». Théâtre, danse, poésie, c'est tout cela que la troupe du théâtre Lino présente en un seul spectacle. La troupe de Françoise Graham cherche à allier dan-

Culture et information

Réseau-soleil
semaine du 23, 13 h 35

Des sujets ensoleillés

De **Rimouski**, le lundi 23 août, nous parviendra un **Réseau-soleil** consacré à la crevette. L'industrie de ce fruit de mer est importante dans la région de Matane. Au cours de cette émission, on parlera de la pêche à la crevette et de tout le processus industriel qui vous permet de la retrouver dans votre assiette. On clôturera l'émission par le *Festival de la crevette de Matane*. Animatrice: Suzanne St-Pierre. Réalisation: Viateur Lavoie.

Les Olympiques sont finis mais le sport continue. C'est ce que veut nous dire l'équipe de **Réseau-soleil** de **Jonquière** en nous présentant, en reprise le mardi 24 août à 13 h 35, une émission consacrée aux sports de participation. L'animatrice Jocelyne Gosselin rencontre beaucoup de sportifs de la région, dont M. P. H. Bergeron qui se prépare pour le marathon de Boston; des hommes d'affaires qui font du jogging le matin, des femmes qui font de la bicyclette; M. Ghislain Dufour, régisseur des sports à la ville de Chicoutimi; Gaston Vandal, directeur des sports au CEGEP de Jonquière; des sportifs du 3e âge, notamment M. le curé Elzéar Bergeron qui, à 85 ans, marche cinq milles par jour. Réalisation: Claude Bérubé.

Le mercredi 25 août, Denise Germain, animatrice de **Réseau-soleil** à **Moncton**, interviewe M. Léo Leblanc, peintre autodidacte, et Mlle Elisabeth Lefort, créatrice de tapisseries et de murales. Réal.: Pierre Leblanc.

Le **Réseau-soleil** du jeudi 26 août à 13 h 35 sera diffusé depuis **Carleton**. On apprendra comment quelques propriétaires de lots boisés de l'Ascension ont réussi à éviter l'abandon de leur village en mettant en commun leurs possessions et en les exploitant rationnellement. De plus, nous rencontrerons Mme Enid Legros, porcelainière, et soeur Vignola, l'une des premières ursulines à arriver à Gaspé. Animatrice: Mireille Guité. Réalisation: Paul et Yvon Chouinard.

De **Trois-Rivières** nous viendra le **Réseau-soleil** du vendredi 27 août à 13 h 35. Un avocat veut vivre uniquement des revenus de sa ferme. Est-ce possible? Comment les gens se soignaient-ils autrefois, alors que les médicaments étaient rares? Nous terminerons par une visite dans une famille habitant une maison depuis sept générations. Animatrices: Louise Hamel et Janine Lebel. Réalisation: Pauline Voisard.

Suzanne St-Pierre



Documents
mardi 24, 21 h 30

«La Marine soviétique, nouvelle menace»

L'histoire navale de la Russie, pour être plus brève que celle d'autres nations maritimes d'Europe comme l'Angleterre, la France ou l'Espagne, n'en est pas moins importante.

Dans la série **Documents**, que nous verrons le mardi 24 août à 21 h 30, sur la chaîne française de Radio-Canada, on retracera l'histoire de la marine soviétique, dont il n'est pas interdit de faire remonter la tradition jusqu'à Pierre le Grand*, fondateur de Saint-Pétersbourg et créateur d'une flotte de guerre qui allait contribuer, comme tant d'autres nouveautés, à la modernisation du plus grand pays du monde.

Certes, la seconde moitié du XIXe siècle et les débuts du nôtre ne furent pas tellement favorables aux entreprises maritimes des Russes, si l'on songe à la guerre de Crimée, notamment au blocus de Sébastopol, et surtout au conflit russo-japonais au cours duquel la flotte nipponne détruisit celle du tsar au large du Japon. Mais ces revers furent pour les Russes autant de leçons.

Dans le document préparé par la BBC, que nous verrons le mardi 24 août à 21 h 30, de nombreux spécialistes en affaires militaires navales confirment la puissance grandissante de la marine soviétique. L'amiral Gorchkov, commandant de la flotte de l'URSS, parlait récemment, dans une interview accordée à la *Pravda*, des efforts des Soviets pour perfectionner leur marine de guerre, dotée de bâtiments tels que le *Kiev*, outil d'une précision formidable dans la lutte contre les sous-marins.

Réalisation: Gérald Renaud.

* «La Russie ne possédait aucun navire de guerre, lorsque Pierre 1er monta sur le trône. L'intérêt qu'il avait manifesté très tôt pour la navigation se changea en passion, dès sa première sortie en mer. Dès lors et jusqu'à sa mort, il veilla à l'organisation, l'instruction, la discipline, le confort de sa jeune marine.» Henry Vallotton. **Pierre le Grand**, Arthème Fayard 1958 et Le Cercle du Livre de France, 1959.

Sport

Golf, olympisme, tennis
semaine du 21

Championnat féminin de tennis

Le samedi 21 août à midi, **les Héros du samedi** diffuseront les faits saillants d'une compétition de golf qui s'est tenue au club La Providence. Dans cette réalisation de Jacques Viau, les commentaires seront assurés par Serge Arsenault.

A 13 heures, dans le cadre de la série **Sporthèque**, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront revoir les faits saillants des épreuves olympiques qui se sont déroulées le 20 juillet dernier lors de la troisième journée de compétition des Jeux de la XXIe Olympiade.

A 14 h 15, le commentateur Guy Ferron et l'analyste Jean-Pierre Roy décriront, en compagnie du recherchiste Pierre Murphy, la partie de la semaine présentée par le réseau américain NBC. **Le Baseball du samedi** est réalisé par André Latour.

Le dimanche 22 août à 13 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront assister dans le cadre de la série **l'Univers des sports** à la finale des dames du Championnat de tennis du Canada. Richard Garneau et l'analyste François Godbout commenteront pour nous cet intéressant duel. Cette émission spéciale sera réalisée par Jacques Primeau.

Immédiatement après ce reportage, soit à 15 heures, Yvon Blais et Jean Bernard décriront, du salon de quilles Laurentien, les parties qui mettront aux prises quelques-uns des meilleurs quilleurs nord-américains. **L'Heure des quilles** est réalisée par Jacques Viau.

Les téléspectateurs voudront bien noter que c'est à 22 h 30, le mercredi 24 août, que leur sera présenté **le Baseball des Expos**. Les protégés de Karl Khuel rencontreront alors les Dodgers de Los Angelés. Guy Ferron et Jean-Pierre Roy décriront ce match directement du Dodger stadium. **Le Baseball des Expos** est réalisé par Michel Quidoz.

Les Beaux Dimanches

Qu'est-ce que t'en penses, toi?
le 22, 19 h 30

«L'Obéissance»

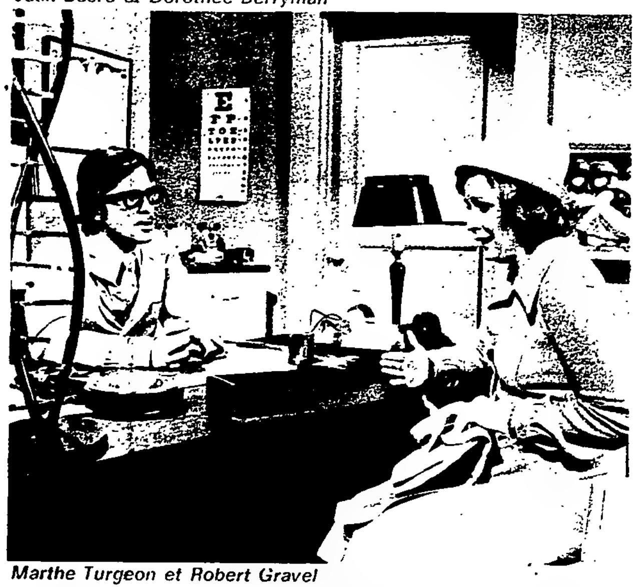
L'Obéissance, sixième épisode de la série **Qu'est-ce que t'en penses, toi?** prendra l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 22 août à 19 h 30.

Ce thème sera envisagé de plusieurs façons. Les comédiens nous le présenteront par le biais de la publicité, de la définition de certains rôles sociaux, de l'alimentation au temps de l'homme des cavernes, de la biologie et de l'éducation.

Les cinq rôles de *l'Obéissance* sont tenus par Marie-Louise Dion (Marie), Dorothée Berryman (Sophie), Marthe Turgeon (Claire), Jean Besré (Jean) et Robert Gravel (Marc).

Texte: Réjane Charpentier; musique: Michel Hinton. Réalisation: Gilles Senécal.

Jean Besré et Dorothée Berryman



Marthe Turgeon et Robert Gravel



Les Grandes Batailles du passé
le 22, 20 h 00

La Bataille de Mexico

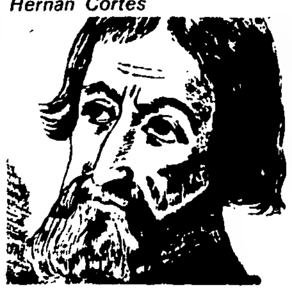
Ceux qui ignorent l'Histoire sont condamnés à la revivre. Néanmoins, ceux qui la connaissent, mais qui ne voient pas les leçons qu'elle comporte, n'accéderont jamais à la sagesse qu'elle enseigne. L'Histoire est une dure école. Cependant c'est la seule où la bêtise des hommes peut trouver quelque correctif.

A l'origine de la Bataille de Mexico se trouve un affreux malentendu. Quand Cortés débarque en 1519 sur la côte mexicaine, les Aztèques le prirent pour l'incarnation du dieu Quetzalcoatl. Reçus comme des divinités, les Espagnols furent installés au palais de l'Empereur où ils vécurent durant huit mois avant de massacrer toute la noblesse aztèque.

Au cours de cette première escarmouche, l'Empereur fut tué alors qu'il prêchait toujours la paix. Cela ne suffisait pas. Cortés revient un an plus tard, fort d'une armée de 100,000 hommes. Alors commença la destruction du monde indien, une destruction à côté de laquelle les plus grands massacres modernes semblent encore peu de chose.

Dans la série **les Grandes Batailles du passé**, celle de Mexico, que racontera Henri de Turenne aux **Beaux Dimanches** le 22 août à 20 heures, est une page sombre dans l'histoire de l'Occident chrétien.

Hernan Cortés



Le Trio Stuttgart
le 22, 21 h 00

Oeuvres de Beethoven et de Ravel

Jean-Eudes Vaillancourt dirigera l'Orchestre de Radio-Canada qui accompagnera le **Trio Stuttgart**, aux **Beaux Dimanches** du 22 août, de 21 heures à 22 heures. Au programme: le *Triple Concerto*, opus 56, de Beethoven, et le *Trio en la* de Maurice Ravel.

Le **Trio Stuttgart**, fondé en 1968, s'est fait entendre jusqu'ici dans plusieurs pays d'Europe, ainsi qu'en Amérique. Il est formé de la pianiste Monika Leonhard, du violoniste Rainer Kussmaul et du violoncelliste Klaus-Peter Hahn. Son répertoire très étendu en musique classique et moderne comprend des pièces qui sont goûtées à la fois du grand public et des spécialistes. Et cela, ajouté au talent des interprètes, explique leur succès depuis huit ans.

Quant à Jean-Eudes Vaillancourt, non seulement il a reçu une excellente formation de pianiste, mais encore il est compositeur, et son intelligence des textes musicaux fait de lui un de nos meilleurs chefs d'orchestre.

Le *Triple Concerto* de Beethoven est en trois mouvements (*allegro, largo* et *rondo alla polacca*). Les amateurs apprécieront sûrement la grâce inhérente à cette oeuvre que Beethoven acheva en 1804.

Le *Trio en la* de Ravel comporte entre autres choses un mouvement intitulé *Pantoum* et une *Passacaille*. Par ses rythmes, l'oeuvre, qui est une des plus belles du compositeur français, s'inspire du folklore basque.

Réalisation: Peter Symcox.

Le Trio Stuttgart



SAMEDI
le 21 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI L'OURS

9h30 BUNNY ET SES AMIS

10h00 POLY À VENISE
Le comte charge son notaire d'aller auprès d'Antonella. Il voudrait la convaincre de lui confier Pippo.

10h30 LASSIE
«Lassie sauve une vie». Le garde forestier apprend qu'un jeune garçon, en vacances dans les bois avec son père, a été mordu par un écureuil atteint de la rage. Aidé de Lassie, Corey part à la recherche des campeurs.

11h00 WOOBINDA
«Le Légataire universel».

11h30 LE PRINCE SAPHIR
«La Chasse».

12h00 LE XVIIIe SIECLE, CE MECONNU
Documentaire réalisé par Frédéric Mégret. «La Pomme de Chardin triomphera du Davidisme». Parallèle entre deux des plus importants peintres du XVIIIe siècle. Chardin, peintre de la vie domestique, de la famille, de natures mortes au style sobre, et David, peintre de scènes d'apparat, des martyrs de la Révolution, des événements politiques, portraitiste des grands personnages.

12h15 BASEBALL-NBC



Partie de la NBC. Commentateur: **Guy Ferron**. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Métamorphose». «L'Alphabet en images»: «Paris». «Bolek et Lolek»: «La Pantoufle de Cendrillon» et «Sur l'Orénoque». «Pouf et Riqui»: «Quel oiseau de malheur». «Surprise sous les tropiques». «Gaillard et le perroquet bavard» et «Un sacré gaillard ce Gaillard». «Les Poucetofs»: «La Photographie». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Michel Ange».

16h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Golf». Du club de golf La Providence. Commentateur: Serge Arsenault. Réal.: Jacques Viau.

17h00 SPORTHEQUE
Faits saillants des compétitions olympiques de la journée du 20 juillet dernier.

18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Les Enfants du monde: le Dahomey». Dans un village bâti sur des pilotis dans un lagon au Dahomey, le petit Nicolas, 11 ans nous fait participer à la vie des membres de sa tribu. Réal.: Denis Hargrave.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 UNIVERS INCONNUS
«L'Homme et la faune africaine». Documentaire réalisé par Robert Leuthy. Narrateur: Jean-Paul Nolet. Une dizaine de savants délégués par l'O.N.U. travaillent à la conservation de la faune africaine.

19h30 DÉFI
«Haïti». Née à Haïti, élevée dans ce pays des Antilles jusqu'à l'âge de 15 ans, Mireille Metellus a passé toute son adolescence au Québec. Un jour Mireille commence à se demander qu'est-ce que cela signifie être une Haïtienne qui vit au Québec? Comment vivre cette double identité? Peut-on être l'une sans renier l'autre?

20h00 CINEMA CANADIEN
"Le rossignol et les cloches"

22h00 CE COIN DE TERRE

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINEMA
Piège pour un évadé. Drame réalisé par Wolfgang Staudte, avec Horst Frank, Heinz Reincke et Christiane Kruger. Un voleur de banque s'évade de prison pour retrouver le butin de son dernier coup et s'enfuir à l'étranger. Découvrant que le magot a disparu, il se réfugie chez son frère et apprend que sa femme vit maintenant avec celui-ci. Pour forcer son frère à l'aider dans sa fuite, il enlève sa femme et la cache chez un complice (All. 71).

DIMANCHE
le 22 août

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«Monsieur Vandal».

9h30 LE ROI LÉO
«L'Empreinte de la mort».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR



Célébration de la messe par M l'abbé Denis Gagnon. Dir. mus.: Pierre Paul. Animateur: **le père Emile Legault**. De CKTM, Trois-Rivières.

11h00 UNIVERS DES SPORTS



«Le Championnat de tennis du Canada». Finale chez les dames. Commentateur: **Richard Garneau**. Analyste: François Godbout. Réal.: Jacques Primeau.

13h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Présentation: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.

14h00 RENCONTRES
Invité: Jean Guitton. Le plus illustre des laïcs catholiques de l'heure se révèle, malgré ses 80 ans, un philosophe ironique et contestataire. Il parle de Jésus et aussi de ce monastère bénédictin qu'il vient de fonder et dont il a peint lui-même les fresques de la chapelle. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

14h30 VERS L'AN 2000
Documentaire réalisé par Pierre Thurling. Narrateur: Roland Chenail. «Le Transport en commun: toujours plus haut». De nouveaux genres de véhicules et de nouveaux concepts de transport en commun s'imposent et devront reléguer au second plan l'utilisation des voitures personnelles.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: reportage sur l'avenir agricole de l'Abitibi. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: André Desbiens. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Le recrutement de main-d'oeuvre pour la récolte des pommes. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 D'HIER À DEMAIN ●
«La Tragédie de Berlin». Documentaire réalisé par Michael Darlow. Une des villes les plus affectées par la guerre de 1939-45: Berlin.

17h00 SECOND REGARD
«L'Eglise dans la rue, l'Eglise des catacombes»: fresque sur le mouvement hippie et ses répercussions à Toronto: les deux types de paroisses canadiennes-françaises à Toronto: le style col bleu et le style plutôt hippie. Réal.: Lucien Létourneau, de CBLFT-Toronto.

18h00 UN ÉTÉ DANS LE GRAND NORD
«Les Chasseurs de baleines». C'est une époque heureuse pour les chasseurs et leur famille que celle de la chasse d'été. Quelques Inuits s'adonnent encore à la pêche à la baleine blanche ou beluga. Tom Thrasher et ses compagnons nous démontrent leur habileté. Texte français: Michelle Tisseyre. Narrateur: Frédéric de Vanker. Réal.: Denis Hargrave.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
Documentaire réalisé par Pierre Bartoli et Yvon Collet. «L'Instinct maternel». De la naissance jusqu'à 3 ans, les relations mère-enfant sont essentielles pour le développement humain. Parallèle avec cet instinct chez les animaux.

19h00 LA PETITE PATRIE



Téléroman de **Claude Jasmin**. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Louise Laparé, Michel Forget, Christiane Pasquier, Jacques Thisdale et Mariette Duval. «Le Malade imaginaire». Edmond est malade. Gertrude décide de faire venir le médecin. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Qu'est-ce que t'en penses, toi?
«L'Obeissance». Avec Dorothée Berryman, Marie-Louise Dion, Marthe Turgeon, Robert Gravel et Jean Besré. Texte: Réjane Charpentier. Musique originale de Michel Hinton. Réal.: Gilles Senécal.

20h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grandes Batailles du passé: Mexico. Documentaire réalisé par Caroline Laure et Franco Lecca. Avec Pierre Chaunu et Robert Jaulin. Le XVIe siècle fut le témoin de la destruction de civilisations millénaires anéanties au nom du Christ. La bataille de Mexico en 1521 fut un des jalons les plus cruels de cette entreprise inhumaine.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Le Trio Stuttgart. Monika Leonhard, pianiste; Rainer Kussmaul, violoniste, et Klaus Peter Hahn, violoncelliste, jouent le «Triple Concerto» pour piano, violon et violoncelle de Beethoven et le «Trio en la» de Ravel. Jean-Eudes Vaillancourt dirige l'Orchestre de Radio-Canada dans le «Triple Concerto». Réal.: Peter Symcox.

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Le Magicien, l'empereur et les démons. Documentaire réalisé par Claude Sambain. La vie et l'oeuvre de Giuseppe Arcimboldo, peintre milanais du XVIe siècle qui fut le confident et l'organisateur des fêtes à la cour de Rodolphe II, empereur d'Autriche (1527-1593).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
Romance pour un clairon. Mélodrame réalisé par Otakar Vavra.

RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet

LEGAL

Cécile Coulombe

OPÉRATION CINQUANTE MILLE



M. J.P. Lemire, maître de poste de Falher, Alta. (à la droite) présente l'ensemble mixte de timbres olympiques en métaux précieux, (or, argent et bronze) ($300). Il s'agit du premier prix du troisième tirage de l'Opération cinquante mille, qui a été tenu à Yellowknife, T.N.O. le 20 juillet dernier à Mme Terry Galligan (au centre). Mme Jeanne Turcotte (à gauche) employée, gagne aussi l'équivalent, pour avoir parrainé le billet gagnant.

BOURSE MARGUERITE DENTINGER

M. Frédéric Walker, président du sous-local ATA (McLennan - Girouxville) est heureux d'annoncer que la bourse *Marguerite Dentinger* a été décernée à Mlle Yvonne Turcotte de Falher; "Marguerite Dentinger Memorial Award".

Cette bourse de $150.00 sera donnée chaque année à l'étudiant qui aura obtenu la meilleure moyenne dans sa première année postsecondaire dans la faculté d'éducation, pourvu qu'il continue en deuxième année.

Félicitations et bonne chance Yvonne.



NOCES D'ARGENT

M. et Mme Gérard Maisonneuve célébraient, le 2 août dernier leur 25e anniversaire de mariage. Félicitations Carmen et Gérard !



Legal fait peau neuve...La grande rue du village sera bientôt pavée.

LEGAL EN PLEINE EXPANSION



Sable...bulldozers...rouleaux compresseurs....Notre village se transforme.



L'expansion de Legal, c'est aussi la construction de ce nouvel immeuble.

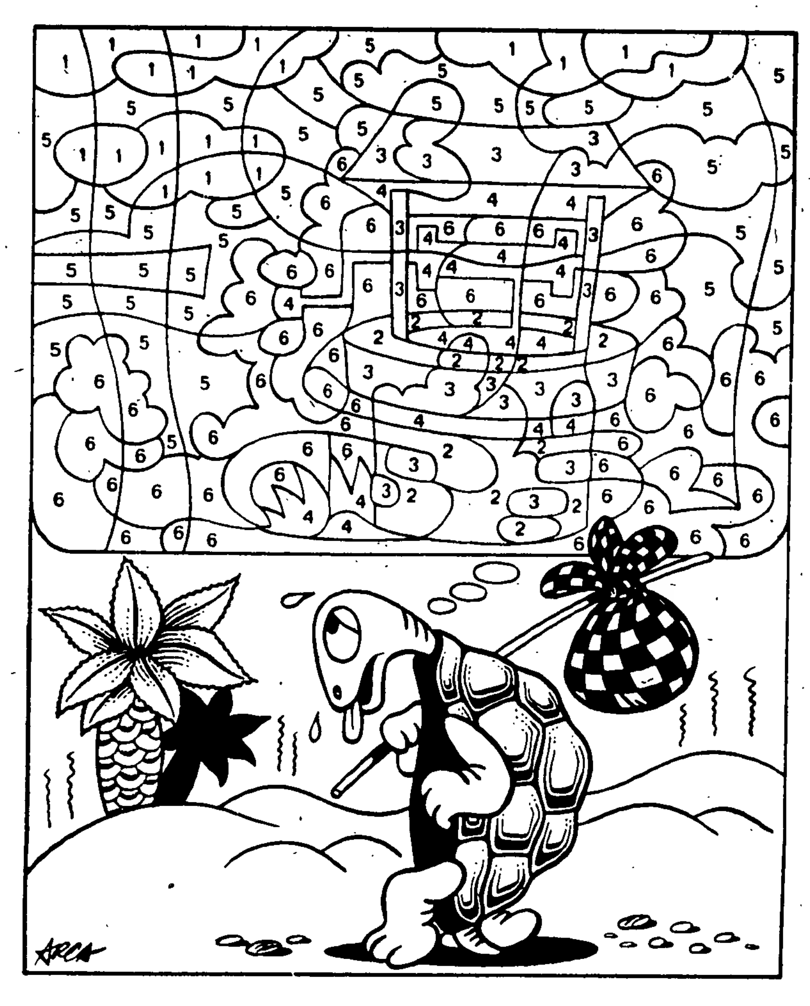
Remerciements

Sincères remerciements à notre parenté et à nos nombreux amis pour vos offrandes de messe, vos cartes et vos bouquets. Vos expressions de sympathie ont été reconnues et appréciées pendant ce temps de tragédie, lors du décès de Marie. Remerciement spécial au Père Jacob.

La famille Goudreau

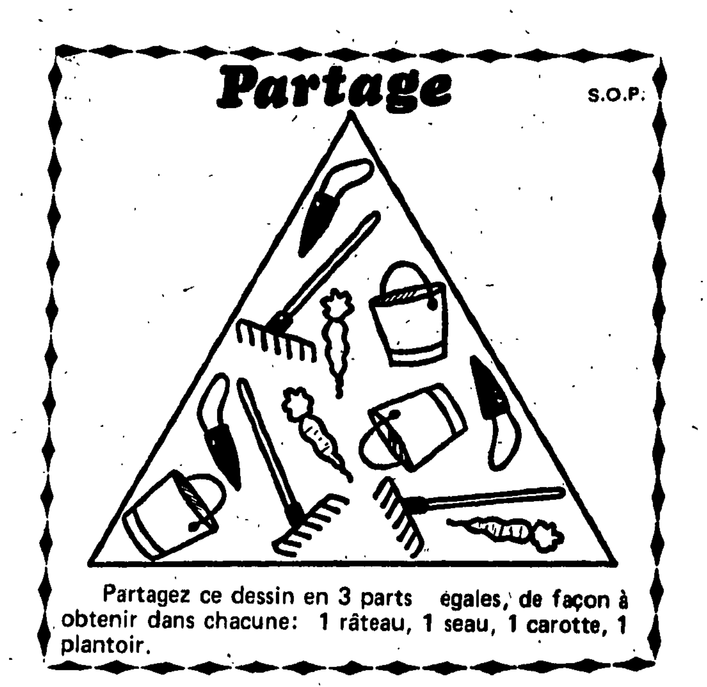
Têtes de Cacahuète

Pauvre tortue, elle a bien chaud en plein été et bien sûr, elle rêve...
Mets les couleurs suivant nos indications : 1 : blanc. - 2 : jaune. - 3 : rouge. - 4 : noir. - 5 : bleu clair. - 6 : vert.



Partage

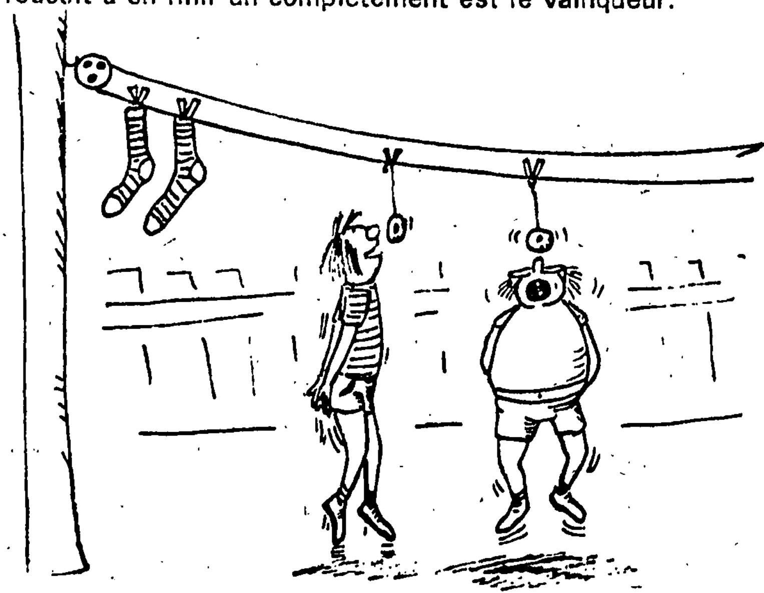
S.O.P.



Partagez ce dessin en 3 parts égales, de façon à obtenir dans chacune: 1 râteau, 1 seau, 1 carotte, 1 plantoir.

La corde à beignes

Accrochez autant de beignes qu'il y a de joueurs à la hauteur de leur tête sur une corde à linge. Au signal donné, les joueurs doivent se mettre tous à courir les mains derrière le dos et essayer de manger un beigne. Le premier qui réussit à en finir un complètement est le vainqueur.



Où logent-ils?

D'après la liste d'animaux ci-dessous, pouvez-vous indiquer le nom exact de la demeure de chacun de ces animaux?

1–L'abeille
2–L'aigle
3–Le boeuf
4–Le cheval
5–Le chien
6–Le coucou
7–L'épinoche
8–La guêpe
9–Le lapin
10–Le lièvre
11–Le lion
12–Le mouton
13–Le mulet
14–Le pigeon
15–Le porc
16–La poule
17–Le renard
18–Le sanglier
19–Les termites

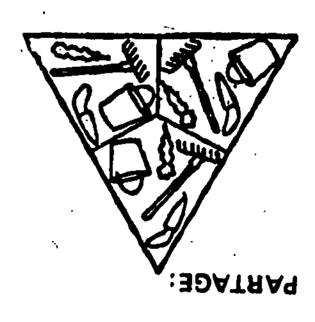
Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

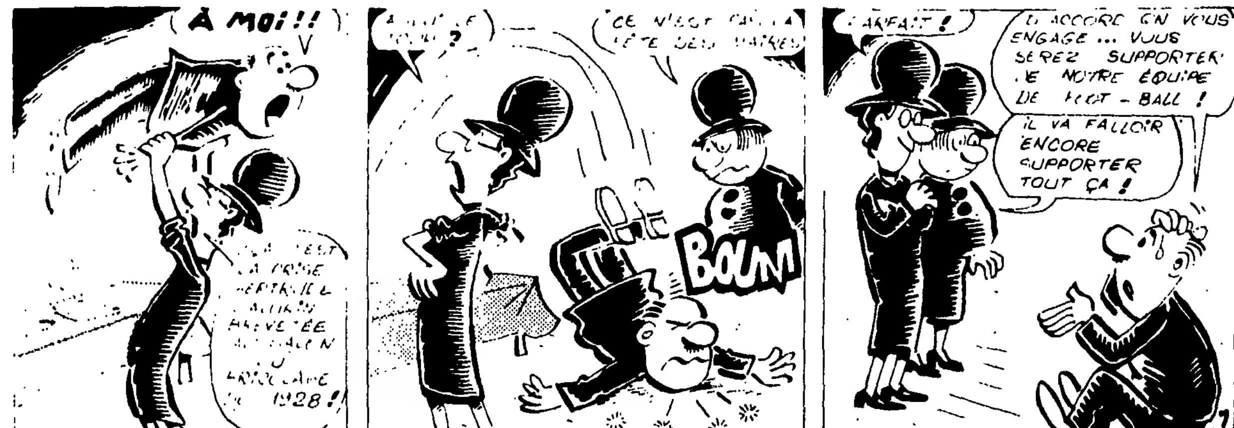
Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

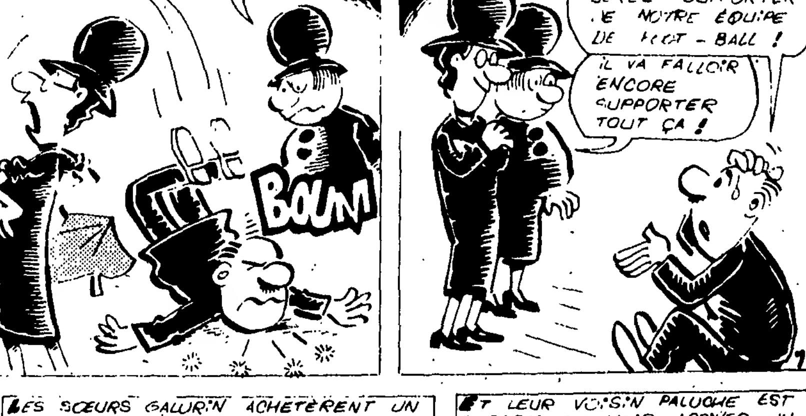
Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code Postal: ....
Age: .... Classe: ....

SOLUTIONS

1- Ruche; 2- Aire; 3-Etable; 4- Ecurie; 5- Niche; 6- Nid; 7- Nid; 8- Guêpier; 9- Clapier; 10- Gîte; 11- Tanière; 12- Bergerie; 13- Ecurie; 14- Pigeonnier; 15- Porcherie; 16- Poulailler; 17- Terrier; 18- Bauge; 19- Termitière.







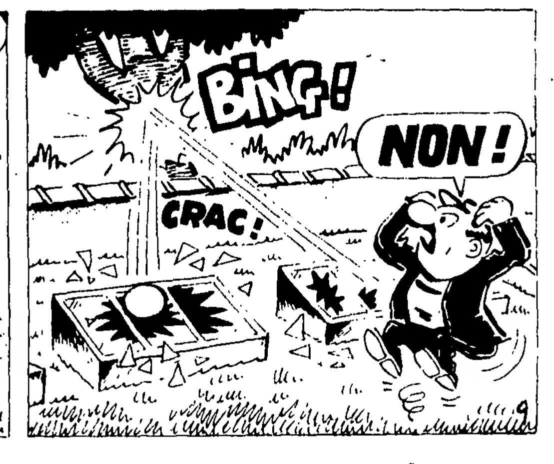












MOTS CACHES

8 lettres cachées — S.O.P.

R	E	A	C	T	I	O	N	C	R	E	P	P	A	N
A	A	R	I	D	E	O	O	R	A	N	G	E	O	O
L	A	C	E	T	I	P	I	C	H	E	T	I	R	I
E	R	H	I	S	B	D	T	O	T	I	T	E	E	T
U	N	E	E	S	A	H	A	I	U	A	I	D	L	C
R	E	T	T	E	M	A	R	L	R	L	I	U	I	U
U	T	I	R	E	E	E	U	U	A	T	I	M	T	R
E	I	S	E	P	S	A	G	F	A	T	E	U	X	T
S	S	S	E	R	T	I	I	A	C	U	R	T	E	S
I	O	A	I	A	F	E	F	L	R	E	E	N	T	E
L	N	G	R	S	V	A	S	A	L	D	N	E	R	D
A	N	E	N	I	M	E	N	B	E	T	E	G	E	O
T	E	A	C	I	R	C	A	R	T	O	N	N	B	T
O	R	O	N	U	H	C	R	E	A	G	I	A	I	U
T	N	E	M	E	V	I	T	A	N	R	E	T	L	A

Alternativement
ames
archet
aride
armet
autodestruction

Bête

Cable
carton

Dalat

Edita
être

Famine

Gaspésie
gardénia

lacet
liberté
luit *
lit

Napperon
nocive
noisette

Orange

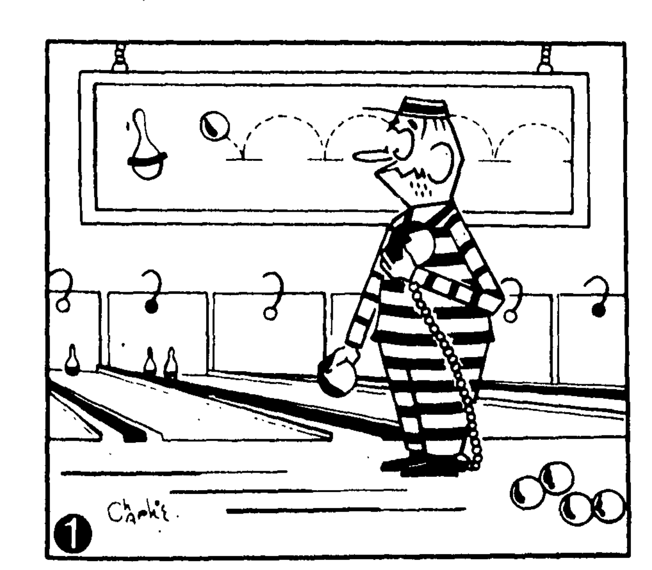
Palabre
palier
pâteux
pichet

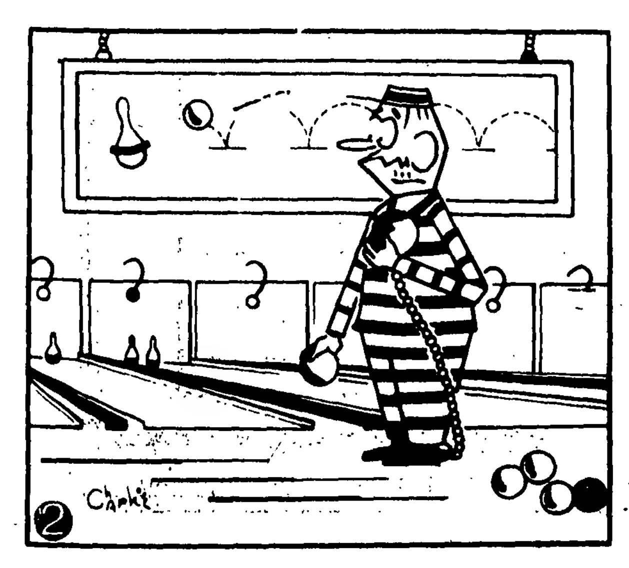
Racisme
raléur
ranche
rame
réaction
réagi
rite

Sert
sérum

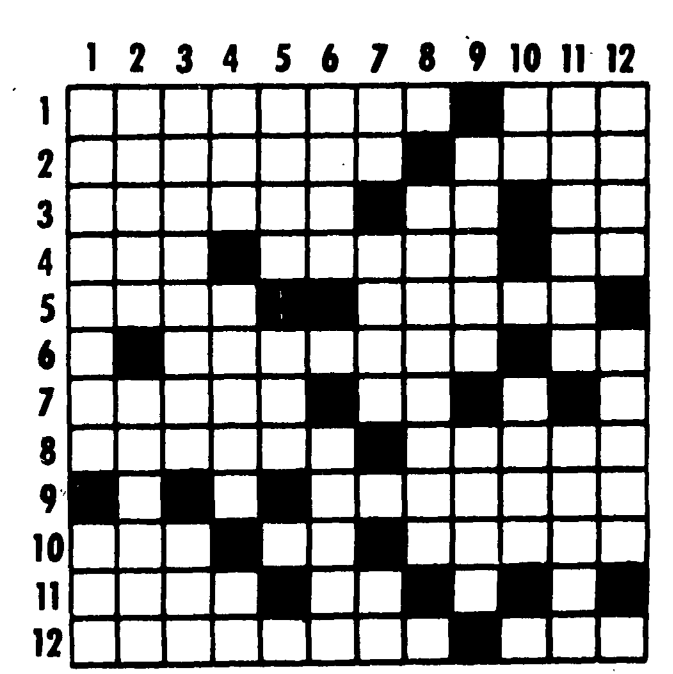
Tangent
tare
tisonner
tissage
totaliseur
transfiguration
truca

JEU DES SEPT ERREURS





MOTS CROISÉS



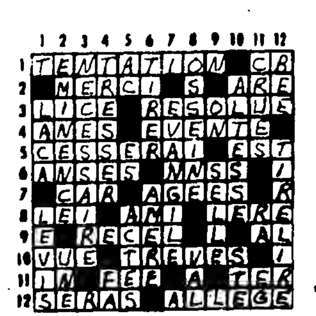
HORIZONTALEMENT

1– Concert de voix donné le soir. – Amas.
2– Expérimenté. – Chef d'une paroisse.
3– Gâter. – Consonnes. – Je.
4– Dans la rose des vents. – Prén. de femme. – En matière de.
5– Imagination sans fondement. – Prescription.
6– Province. – La sienne.
7– Cacher. – Consonnes.
8– Non préparées. – Qui conduit des ânes.
9– Pressante.
10– Titre anglais. – Du verbe avoir. – Comm. de Belgique
11– Mouvement circulaire. – Equerre.
12– Agacera. – Le Levant.

VERTICALEMENT

1– Qualité d'une chose sévère. – Sainte.
2– Mise en circulation. – Acte.
3– Accepter, prendre ce qui est offert. – Chemin de ville.
4– Trois lettres de "Réciter". – Double sillon. – Route rurale.
5– Refuter. – Pièce du jeu de golf.
6– Foyer de la cheminée. – Ceux qui suivent.
7– Petit cube. – Point cardinal. – Inf.
8– Bien transmis par voie de succession.
9– Prière. – Masse de neige durcie.
10– Toi. – Le plus âgé.
11– Troupes régulières d'un Etat. – Individus.
12– Ch. -l. de c. (Cher). – Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire.

Solution de la semaine dernière



LE SPORT AVANT TOUT



PEPE MANGUAL

Les Montréalais ont été surpris, lors de l'échange récent de l'équipe locale, qui envoyait aux Mets de New York, le vétéran Pepe Mangual. Ce dernier a joué plusieurs saisons pour les Expos de la Métropole et il a été considéré comme l'un des piliers de l'équipe. Il était respecté comme étant un excellent joueur à l'attaque, et il possède également un solide coup de bâton. Pour Mangual, cet échange a été très agréable malgré le fait qu'il a toujours considéré Montréal comme une ville plaisante où il avait de nombreux amis et supporteurs. Mais pour Mangual, qui approche la fin de sa carrière, il était important de jouer avec un club qui peut se rendre jusqu'aux finales, on sait que les Montréalais sont encore à cinq ou six ans d'une participation aux Séries Mondiales, avec les Mets, Mangual peut se retrouver dans la Classique d'Octobre dès cette année.

*

Lors de la joute entre les Rough Riders de la Saskatchewan et les Alouettes, les interviews à la mi-temps ont permis à Bob Geary, le gérant général du club montréalais, d'aviser les amateurs que le football déménagera au Stade Olympique au début de septembre prochain. Par ailleurs, au cours de ces interviews, le très sympathique proprio des Alouettes, Mte Samuel Berger a félicité tout particulièrement le Maire de Montréal, M. Jean Drapeau les autorités provinciales et aussi les ouvriers de la construction qui ont réalisé une oeuvre positivement magistrale en complétant cette véritable merveille du monde. Les Alouettes s'attendent de jouer devant des foules records, lorsqu'ils pourront pénétrer dans ce magnifique emplacement. D'après Bob Geary, les Montréalais pourront présenter au moins quatre parties dans ce site exceptionnel; l'on peut s'attendre que si les Alouettes se rendent en demi-finale, pour la Coupe Grey, que l'on verra de nouveaux records d'assistance au football à Montréal.

*



KEN SINGLETON

L'un des vétérans joueurs des Expos de Montréal, Ken Singleton a connu une saison plutôt tiède depuis le début de l'année 1976, avec l'équipe locale. Devant les démarches nombreuses qui sont en opération, ces temps-ci, chez les Expos, il ne faudrait pas être surpris d'apprendre, que le sympathique Kenny a été invité par la direction à plier bagages et à se rendre dans une autre ville. Certains prétendent que Jorgy a toujours connu un excellent mois de septembre, depuis qu'il porte les couleurs du club montréalais; cela est exact, mais il devient évident pour les amateurs que les Expos ne peuvent plus se contenter d'aligner des joueurs qui connaissent un seul bon mois dans une saison qui dure environ six mois. Il ne faudrait pas être surpris par conséquent que Jorgenson joue sa dernière saison, à Montréal, cette année.

*

Les amateurs de football de Toronto, étaient fort heureux à l'ouverture de la saison, quand leur équipe a triomphé des visiteurs, les Blue Bombers de Winnipeg, le jeudi 22 juillet dernier, par le compte de 22 à 16. L'on doit avouer que les hommes de Russ Jackson n'ont pas eu l'occasion trop souvent l'an dernier, de réjouir leurs partisans, alors qu'ils connaissaient l'une des plus désastreuses saisons pour un club de football, dans la Ligue Canadienne. En 1975, avec un nouvel instructeur, l'ancienne vedette des Rough Riders d'Ottawa, et un très large contingent de nouveaux joueurs invités par J. I. Albretch, les Torontois ont connu des problèmes d'organisation. Il ne faudra pas prendre Russ Jackson et ses hommes pour des enfants, au cours de la saison actuelle, mais il faut aussi se rappeler qu'un club de football a besoin de trois à quatre saisons pour réaliser des performances de premier plan.

L'AMOUR DE LA GYMNASTIQUE

Si les Jeux Olympiques de Montréal ne font autre chose que donner aux Québécois l'amour de la gymnastique, ces Jeux auront quand même été un très grand succès, dans le domaine du sport au Québec.

Les performances absolument électrisantes de la divine Nadia Comaneci pour employer le terme que l'on donne à celle-ci, donneront à cette formule sportive un encouragement positivement remarquable.

Pendant des années, la gymnastique au Québec a été le parent pauvre de tous les sports où l'on pensait en fonction du sport professionnel; l'on retrouvera dès maintenant d'innombrables jeunes athlètes s'intéressant à cette discipline.

Les avantages nombreux de ces exercices sont pourtant faciles à reconnaître; car pour faire de la gymnastique, à la façon de Nadia, il faut divers éléments très particuliers. Il faut essentiellement une discipline rigoureuse et un entrainement spécifique. Ces deux éléments, en plus d'être extrêmement importants, pour la gymnastique, ont l'agréable conséquence de former des jeunes athlètes chez lesquels le mot discipline devient un terme familier.

Le jour où dans nos écoles et nos collèges, et autres maisons d'enseignement, l'on trouvera des milliers de jeunes athlètes, travaillant sous les conseils de professeurs expérimentés, et d'instructeurs compétents, l'on se retrouvera automatiquement avec une jeunesse disciplinée. C'est là, un des grands problèmes de notre jeunesse québécoise chez laquelle la discipline est largement inconnue. Grâce à l'exceptionnelle démonstration d'une incroyable fillette, (Nadia Comaneci n'a que quatorze ans), si la jeunesse québécoise est inspirée et vient à apprécier la discipline, ce sera un immense bienfait qui découle de la présentation de ces Jeux.



DON CARRITHERS

Parmi les nombreux joueurs qui portent les couleurs de l'équipe montréalaise, il faut reconnaître que le lanceur Don Carrithers connait actuellement une excellente saison. Pendant de longues périodes durant ses années dans les ligues majeures le lanceur des Expos a souvent été employé à des fonctions importantes mais plutôt désagréables. On sait qu'au baseball, il faut exercer les frappeurs et pour cela il faut envoyer un lanceur qui lancera des balles à des endroits spécifiques, afin de permettre aux frappeurs d'exercer leurs talents. Le lanceur qui se voit dans l'obligation de se rendre au monticule pour exercer les frappeurs trouve le temps long et il préfèrerait évidemment jouer de véritables parties. Mais avec la patience, et beaucoup de bonne volonté Carrithers a démontré qu'il pouvait faire mieux que lancer aux exercices; c'est pourquoi il s'est mérité un poste de lanceur même s'il ne fait partie de la rotation régulière des Montréalais.

L'on sait que Bill Putnam, un financier dans le domaine sportif, est déterminé à présenter du hockey en Floride cet hiver, s'il ne réussit pas ailleurs. Les ex-Seals de la Californie sont devenus, à Cleveland, les nouveaux Barons; il y a déjà eu, dans cette ville, une excellente équipe dans la Ligue Américaine qui portait ce surnom autrefois. Les propriétaires ont accepté de céder le nom aux directeurs de l'ex-équipe californienne qui connaitra sûrement d'intéressants succès dans cette ville du mid-ouest américain. Il n'est pas impossible que Putnam quitte les Barons (ex-Seals); il se retrouverait alors en position de discuter avec les propriétaires de San Diego. Par ailleurs, des financiers d'Ottawa, et de St-Paul, au Minnesota, ont mentionné leur intérêt; ils seraient prêts à épauler financièrement le dénommé Putnam qui semblerait déterminé à présenter du hockey, dès l'automne 1976 soit dans la Floride, ou dans l'Ohio.

*



MIKE MARSHALL

Les amateurs montréalais commencent à se sentir à l'aise quand les clubs de la Ligue Nationale viennent jouer à Montréal. Depuis quelques saisons, l'équipe montréalaise voit plusieurs anciens joueurs rendus avec les divers adversaires. Quand les Mets, les Braves ou d'autres clubs s'amènent dans la Métropole, les amateurs peuvent toujours applaudir ou huer les anciens porte-couleurs montréalais. S'il est un joueur que les amateurs de la Cité se plaisent à bafouer, il s'agit surtout de l'incompréhensible Mike Marshall. Ce lanceur remarquable possède une confiance inouie, et il semble se plaire à compliquer la vie de ses instructeurs pendant que les amateurs crient à tue-tête, ce qui ne le dérange aucunement.

*

Lors du récent Omnium Canadien, joué à Windsor, en Ontario, le jeune Jerry Pate s'est mérité une bourse de $40,000.00 et le Trophée Peter Jackson, avec un total de 267 coups. Parmi les grands noms du golf, l'on a pu voir des athlètes tels que Jack Nicklaus, John Miller, J. C. Snead, Tony Jacklin, Tom Weiskopf et Al Geiberger, de même que plusieurs autres joueurs canadiens. Les organisateurs ont été fort satisfaits des assistances nombreuses qui se sont rendues au club Essex, à Windsor, pour assister à ce magnifique tournoi.

*



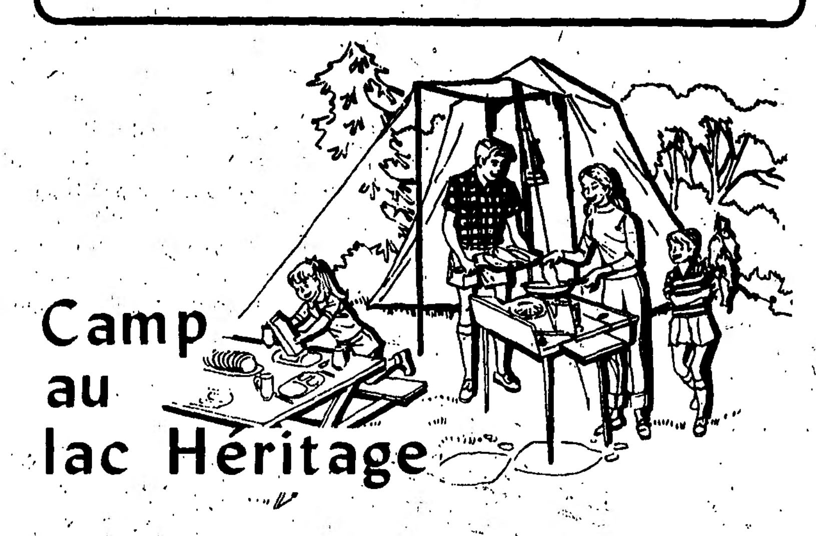
SONNY WADE

Il faut reconnaitre que depuis le départ de Jimmy Jones pour Hamilton, l'instructeur Marv Levy a décidé que son quart arrière serait Sonny Wade et qu'il le considérait comme son Numéro UN. La présence de Joe Barnes sera fort utile à Montréal, car dans la Ligue Canadienne de Football, un club doit se protéger et posséder un deuxième quart. La saison est longue, et comme on dit, la saison de chasse dure près de quatre mois car les avants et plaqueurs adversaires ont pour but principal d'éliminer le quart et de réduire l'attaque adverse en se débarrassant du poste-clef.

*

Le président de la Ligue Nationale de Hockey, Clarence Campbell, a été invité par les membres d'une enquête, à Washington, a donné quelques opinions sur la violence. Campbell a surpris ces augustes individus quand il a mentionné qu'il y a fort peu de violence au hockey professionnel, d'autant plus que les athlètes qui pratiquent ce sport savent qu'ils risquent d'être bousculés. Les membres de la commission d'enquête ont reproché à Campbell de n'avoir rien fait pour enrayer la violence au cours de la saison dernière. Le président de la Ligue a souligné que de nouveaux règlements ont été décidés à cette intention. Lors de la récente rencontre de juin dernier, l'on sait que les autorités de la Nationale ont pris en main certaines décisions particulièrement importantes pour enrayer les activités des joueurs violents tels que Dave Shultz, de Philadelphie.

MORINVILLE



Camp au lac Héritage

Le 9 août dernier, 21 jeunes de Morinville ont campé au Lac Heritage, organisé par le "Sturgeon Recreation Board", c'était pour les jeunes âgés de huit à douze ans qui avaient pris part au programme "Camp d'été." Ils sont partis le lundi matin et ont passé la nuit au Lac Heritage, pour revenir chez eux le lendemain.

Quatre moniteurs, Mlles Line Aquin, Ruby Khuller, Donna Kryskow et Janet Sherstabetoff, s'occupaient des jeunes.

Les enfants ont participé à différents jeux et ont dressé leur tente pour la nuit. Avec quelle joie ils ont mangé des guimauves, et dégusté de la "bannock" un mets que leurs ancêtres apportèrent dans l'ouest.

La température fut idéale sauf un gros orage leur a fait rebrousser chemin, mais les moniteurs ont organisé des jeux d'intérieur. Le lendemain matin les enfants regrettaient tous de plier bagage et de retourner chez eux.

Les organisateurs espèrent pouvoir recommencer l'été prochain, car ils ont été très satisfaits.

ENFIN UN GUIDE!

(suite de la page 6)

Qui lit encore nos deux premiers poètes? En quelques lignes, M. Mailhot présente un drame vivant, démêle, dépeint, distingue. Avant de s'exiler en France, le libraire Crémazie "était déjà exilé de son espace, de son temps, de son art, parce que symbole de l'aliénation collective; victimenée, qu'on n'accusa point..." Quant au député Fréchette (lui aussi exilé volontaire, un certain temps), lauréat abusant de la "trompette farouche", il demeure vivant surtout par ses proses, comme le précédent.

Après les "cheminements et reflets" d'un dix-neuvième traînard, l'auteur brosse le nôtre en deux chapitres dont les titres montrent qu'il ne détache pas la littérature des réalités socio-politiques: "Entre la campagne et la ville, 1918 à 48; "De la province au pays", 1948 à nos jours. Il a le don de la formule colorée, concise. De Réjean Ducharme: "Il éventre tous les livres, genres et manières". Puis en quelques lignes piquées de courtes citations, sont résumés quatre ou cinq romans que peu de lecteurs, même parmi les emballés, ont lu jusq'au bout, semble-t-il.

M. Mailhot est chez lui dans le théâtre, ayant étudié les tragiques grecs et Racine longtemps avant de publier en 1970 en collaboration avec Jean-Cléo Godin "Le Théâtre québécois" (chez Hurtubise HMH). Dans sa page sur Michel Tremblay, il voit bien que "le joual signifie la désarticulation et la dépossession", et que, contrairement à ce que veut faire croire un sentiment encore répandu, le joual est une pseudo-virilité, "sexualité linguistique dépravée" qui cache mal une impuissance.

De la poésie actuelle, il dégage deux courants, l'un d'inspiration américaine, "folk-rock-pop", l'autre, plutôt parisienne, s'interrogeant "sur la fonction et le fonctionnement des signes". A propos de Marie-Claire Blais il se demande: symbolisme décadent, misérabilisme, néo-romantisme? Tout serait fade, vide, glacé, sans la vermine, la pourriture, la saleté, les maladies, les vices qui fermentent et réchauffent..."

On n'en finirait plus de citer.

C'est une somme de culture que viennent de nous livrer les P.U.F. tout en fournissant à la francophonie un guide, le guide de la littérature canadienne d'expression française. C'est aussi à sa façon un livre dynamique, engagé même, et avec quel bonheur on lit en conclusion une observation (plus que centenaire) selon laquelle nous ressemblons "à un vieux peuple exilé dans un pays nouveau et rajeunissant peu à peu"...

Rossel Vien

HORAIRES DES MESSES DANS LES PAROISSES FRANÇAISES D'EDMONTON ET ENVIRONS

PAROISSE SAINT-JOACHIM (Edmonton)
110e rue et 99e avenue
Tel.: 482-3233

Samedi: 5h. p.m.
Dimanche: 8h. a.m., 10h. a.m. et midi

PAROISSE IMMACULEE-CONCEPTION (Edmonton)
10830 - 96e rue
Tel.: 422-3173

Samedi: 7h. p.m.
Dimanche: 10h.30 a.m. et midi

PAROISSE SAINTE-ANNE (Edmonton)
9810 - 165e rue
Tel.: 489-4062

Samedi: pas de messe
Dimanche: 10h.30 a.m. et midi

PAROISSE SAINT-THOMAS (Edmonton)
8520 - 91e rue
Tel.: 469-4182

Samedi: 7h. p.m.
Dimanche: 9h.30 a.m. et 11h. a.m.

PAROISSE SAINT-ALBERT (Saint-Albert)
7, St-Vital
Tel.: 459-6691

Samedi: 7h.30 (anglais)
Dimanche: 8h.00 a.m., 9h.30 a.m., 11h. a.m. et 7h.30 p.m. (anglais)
9h.30 a.m. à la chapelle (français)

PAROISSE SAINT-VITAL (Beaumont)
Tel.: 988-8541

Samedi: 7h.15 p.m. (anglais)
Dimanche: 8h.15 a.m. et 11h.15 a.m. (français)

Un jeu dangereux

Les planches à roulettes

Les PLANCHES A ROULETTES connaissant un regain de popularité, le Conseil canadien de la sécurité rappelle sa position quant à leur emploi.

Les planches à roulettes peuvent atteindre des vitesses de 35 milles à l'heure. A une telle vitesse, les risques sont évidents. Même à des vitesses inférieures, on perd souvent le contrôle de la manoeuvre, ce qui entraîne fréquemment des blessures graves.

Les patineurs novices n'ont que peu de contrôle sur la direction qu'ils veulent prendre, et parfois sur leur vitesse; ils ne peuvent s'arrêter rapidement en cas d'urgence.

La planche n'est pas attachée au patineur, et peut donc lui échapper. Elle sera alors dangereuse pour ceux qui se trouvent sur son chemin.

Le Conseil met en garde contre l'emploi des planches à roulettes dans tous les lieux publics, tels que les trottoirs, les chaussées, les accotements pavés et les pentes raides.

Les nouveaux modèles sont beaucoup plus perfectionnés que leurs prédécesseurs des années 60. Ils sont fabriqués en matière plastique souple, très résistante aux chocs, ou bien en fibre de verre. Les roulettes en urethane ont meilleure prise sur la route et permettent au patineur expert de faire du slalom, tourner sur luimême et faire de l'équilibre.

Bien que les nouvelles planches soient plus sûres à certains égards, des cas de blessures graves continuent à se produire. Le Conseil canadien de la sécurité considère la planche à roulette peu sûre; elle ne devrait être employée que par ceux qui sont prêts à prendre des risques corporels.

Conseil canadien de la sécurité
1765 Boul. St.Laurent, Ottawa, Ontario K1G 3V4 (613) 521-6881

As-tu trente secondes

LA COMMÈRE

Seigneur.

Elle sort de l'Eglise tous les matins...Elle récite son chapelet...elle fait sans doute des neuvaines et elle fait damner les autres! Sa religion lui permet de juger tout le monde...d'écraser tout le monde...de noircir tout le monde. Elle nage dans l'eau bénite...et fait nager les autres dans le venin. Les muscles de sa langue n'arrêtent jamais...c'est la commère du quartier! Elle sait d'avance toutes les nouvelles...elle rend enceinte des jeunes filles exemplaires...elle démolit la réputation du curé...elle sème le trouble dans des ménages heureux par ses commérages...elle aiguise la jalousie et elle prie. Je ne veux pas juger cette femme...mais il faut vraiment être mal aimée pour agir comme cela et rendre tout le monde malheureux. Par sa piété mal placée, elle dégoûte les autres de la religion. Je suis fâché! Ça me rappelle que même le Seigneur dans l'Evangile s'est fâché et leur a crié à la face"Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, qui entreront dans le Royaume des cieux, mais ceux qui font la volonté de mon père". Sa volonté c'est qu'on s'aime...pourquoi se détruire.

André Deguire, ptre.

L'AGRICULTURE DANS LE NORD DU CANADA

BEAVERLODGE (Alb.), Si, de l'avis de quelques hommes de science, le monde se dirige vers une période glacière, il incombe aux Canadiens d'apprendre à cultiver sous un climat froid.

Heureusement, des travaux en culture septentrionale sont déjà engagés à la Station de recherches de Beaverlodge dans la région de la Rivière de la Paix (Alb.). La majorité des gens s'attendent à ce que le climat de cette région, située au-delà du 55e degré de latitude nord, soit moins propice à la production végétale que celui des Prairies. Mais les possibilités agricoles y sont plus grandes qu'on ne le croit.

Bien que la température soit plus basse que dans le sud pendant la période de croissance, les jours sont plus longs. Les précipitations sont plus abondantes que dans les Prairies, les vents plus légers et le taux d'évaporation plus faible. Il faut donc moins de degrés-jour pour amener les plantes à maturité.

Selon M. R.E. Harris, chef de la Section de l'environnement et des cultures spéciales de la station, la région de la Rivière de la Paix est, du point de vue agricole, supérieure aux Prairies du sud. Les rendements et la qualité des céréales ainsi que la teneur en huile des graines sont supérieurs. Les herbacés vivaces ont un meilleur taux de survie que dans les Prairies.

Bien que la plupart des plantes cultivées dans le nord proviennent de régions plus chaudes, elles poussent mieux que prévu dans leur nouvel environnement. Certains légumes, comme les oignons, qui requièrent des jours de courte durée dans le sud, croissent normalement pendant les longues journées du nord. La nouaison des tomates a lieu sous la lumière continue et ne semble pas nécessiter d'obscurité intermittente. Mais les cultures qui mûrissent les premières dans les Prairies du sud ne sont pas toujours les plus hâtives dans le nord.

Dans les sols lourds de la région de la Rivière de la Paix, le maïs sucré mûrit seulement environ une année sur sept et les rendements des haricots sont faibles. La basse température du sol au printemps en est la cause principale.

On peut y remédier en utilisant des paillis de polyéthylène transparent. Cependant il reste toujours certaines années où la production est limitée.

"Puisque la plupart des variétés ont été sélectionnées pour des climats plus chauds, le potentiel génétique de maturation sous des températures plus basses a probablement été réduit ou perdu, d'expliquer M. Harris.

"il est peut-être nécessaire d'en revenir à des variétés plus primitives ou de recueillir des variétés sauvages dans des régions où le temps est frais lors de la maturation. Ces types possèdent les qualités nécessaires pour la sélection de nouvelles variétés adaptées au nord."

On a découvert qu'au moins une variété "moins améliorée" de maïs sucré peut mûrir par temps frais.

Déjà, la production de tomates et de fraises dans le nord a été améliorée grâce à la sélection.

ALLONS VOIR SI LE VIN EST BON!!

(suite de la page 4)

Nous, Canadiens-Français, nous sommes sous l'impression que nous sommes une pauvre petite minorité et on se sent mal d'être minoritaire, on se sent même un peu craintifs...oublions ces inquiétudes, nous avons fait bien bonne figure aux yeux de nos compatriotes de l'ouest dans la parade de Calgary. Selon moi, nous ne pouvions plus continuer chaque année à regarder défiler des pionniers anglais arrivant au pays sans rendre témoignage aux nôtres. Même si nous sommes en minorité, nous avons un groupe francophone bien organisé et rien ne nous empêche de poser, avec nos compatriotes anglophones et des groupes ethniques, des gestes communs. L'histoire de notre pays, c'est l'histoire de deux peuples qui ont fondé--au prix des mêmes souffrances, des mêmes crises--un pays, le Canada. Toutes les épreuves partagées nous ont donné des souvenirs communs plus précieux que l'argent.

Nous avions sur ce char allégorique des anciens de la paroisse Ste-Famille--témoins d'un passé difficile, nous avions des jeunes du comité de Jeunesse: nous sommes confiants qu'ils prendront la relève de la S.F.C.C.. de l'ACFA; nous sommes confiants qu'ils garderont un Canada uni. Ce qui gardera l'unité du Canada, ce ne sont ni les bénéfices commerciaux ni les hauts salaires, mais UN CLIMAT D'AMITIE. Cette amitié est un ciment qui n'a pas de nom. Si ce ciment s'effrite un jour, le pays s'effritera.

Messieurs les "fins-fins" qui voulez séparer le Canada, mettez de l'eau dans votre vin; faites comme nous et venez boire le nôtre "IL EST ENCORE BON! "

Estelle Paradis



Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 6 août 1976.

PREMIERE PARTIE

OTTAWA (ONTARIO)

LE 16 NOVEMBRE 1976, 9 h.00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra une audience publique au Centre des conférences, 2, rue Rideau, Ottawa (Ontario) le 16 novembre 1976 afin d'étudier la question suivante:

PROJET DE REGLEMENT SUR LES DROITS DE LICENCE DE RADIODIFFUSION

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes entend édicter le Règlement sur les droits de licence de radiodiffusion conformément à l'Annexe suivante:

ANNEXE

Titre abrégé

1. Le présent règlement peut être cité sous le titre: Règlement sur les droits de licence de radiodiffusion.

Interprétation

2. Dans le présent règlement,

"année de rapport" signifie la période commençant le 1er septembre de chaque année et se terminant le 31 août de l'année suivante;

"corporation associée" signifie une corporation associée telle que définie à l'article 256 de la Loi de l'impôt sur le revenu, S.R.C. 1952, C.148 amendée par S.C. 1970-71-72, C. 63.

"recette désignée" signifie la recette totale provenant le l'exploitation autorisée d'une entreprise de radio-diffusion réalisée par le titulaire d'une licence d'entreprise de radiodiffusion ou par une corporation associée, mais ne comprend pas la recette provenant d'une autre entreprise de radiodiffusion sujette aux droits de licence.

Application

3. Le présent règlement s'applique à toutes les entreprises de radiodiffusion, sauf;

(a) aux stations réémettrices pourvu que ces stations diffusent la même programmation que la station d'origine;

(b) aux entreprises de radiodiffusion scolaire à courant porteur; et

(c) aux entreprises de radiodiffusion exploitées par la Société Radio-Canada.

Droits de licence

4. Un requérant qui demande une licence afin d'exploiter une entreprise de radiodiffusion pour laquelle une licence n'a pas été attribuée antérieurement doit payer au Conseil un droit de $25, non remboursable, qui constitue, si la demande est agréée, le droit de licence jusqu'à ce que l'entreprise de radiodiffusion ait commencé ses activités.

5. (1) Sous réserve des paragraphes (2) à (4), chaque titulaire de licence doit payer au Conseil un droit de licence établi en fonction de la recette désignée pour l'année de rapport ou toute partie de l'année de rapport pendant laquelle le titulaire détient une licence, et dont le montant est calculé comme suit:

(a) Pour les entreprises de radio,
(i) lorsque la recette désignée pour l'année de rapport est de $300,000 ou moins.......$25,

(ii) lorsque la recette désignée pour l'année de rapport dépasse $300,000......$25 plus 1 1/2 p.cent de l'excédent de la recette désignée sur $300,000.

(b) Pour les entreprises de télévision,
(i) lorsque la recette désignée pour l'année de rapport est de $1,000,000 ou moins.......$25
(ii) lorsque la recette désignée pour l'année de rapport dépasse $1,000,000.......$25 plus 1 1/2 p.cent de l'excédent de la recette désignée sur $1,000,000.

(c) Pour les entreprises de réception de radiodiffusion
(i) lorsque la recette désignée pour l'année de rapport est de $75,000 ou moins...........$25
(ii) lorsque la recette désignée pour l'année de rapport dépasse $75,000.........$25 plus 1 1/2 p.cent de l'excédent de la recette désignée sur $75,000

Lorsqu'un titulaire de licence exploite des entreprises de radiodiffusion MA et MF dans le même marché ou quelque partie du même marché, le droit de licence sera calculé en fonction de la recette désignée des deux entreprises considérée globalement.

(3) Le paragraphe (2) s'applique également dans le cas ou l'une des entreprises est exploité par une corporation associée.

(4) Lorsqu'une entreprise de radiodiffusion comprend une station d'origine et une ou plusieurs stations réémettrices diffusant la même programmation que la station d'origine, le droit de licence sera calculé en fonction de la recette désignée de toute l'entreprise.

6. Lorsqu'une titulaire fait défaut de payer le droit de licence le 30e jour de novembre de l'année de rapport suivante ou avant cette date, un intérêt de 1 1/2 p.cent par mois sur tout montant en souffrance sera également exigible.

Le Conseil invite tous les intéressés à lui soumettre leurs observations sr les modifications qu'il se propose d'apporter au règlement sur les droits de licence de radiodiffusion. Les représentations doivent être envoyées par courrier recommandé ou livrées en main propre au Secrétaire général du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ontario) K1A ON2 au plus tard le 15 octobre 1976.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de l'avis d'audience ppublique et de l'exposé du problème aux endroits suivants: le bureau du CRTC à Ottawa, les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Qué.) et à Victoria (C.-B.)

Guy Lefebvre,
Secrétaire général.
Avis Public CRTC 1976-64



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LXIV -

Chapitre IX

Conclusion

De fait, en Saskatchewan, cet appui constant au Libéraux ne connut aucune faille jusque dans les années trente (4) alors qu'en Alberta, après 1920, les votes furent partagés entre les Libéraux et les Progessistes.

Enfin, une étude de la communauté française d'Edmonton illustre l'expérience française dans les centres urbains. Sous certains aspects, évidemment, il y avait beaucoup de différence entre l'expérience française dans les communautés rurales où les francophones formaient ordinairement la majorité de la population, et celle des communautés urbaines où, après la fin du siècle dernier, ils n'étaient jamais qu'une petite minorité. La situation urbaine exigeait beaucoup plus de vigilance et d'activités de la part de la population française si elle voulait maintenir son identité. Et elle exigeait aussi un plus haut degré d'efforts pour maintenir de bonnes relations avec les autres secteurs de la population. Mais d'une façon générale, ce sont les centres urbains aussi qui attiraient plusieurs des Canadiens-français qui avaient fait des études et qui apportaient avec eux un baggage d'expériences variées. Quand ils arrivaient dans l'Ouest, ces gens étaient bien préparés à travailler en situation urbaine. C'est d'ailleurs de ce segment de la population francophone que venait généralement l'élite non religieuse. Ainsi donc, le facteur le plus important de l'expérience urbaine fut l'existence de cette élite dont les succès et l'influence étaient remarquables et dont les membres agissaient comme leaders des populations françaises tant à la ville que dans la province. L'élite de la communauté d'Edmonton était la plus nombreuse et la mieux qualifiée de tous les centres urbains, ce qui n'empêche pas qu'une telle élite était aussi présente au sein d'autres populations françaises urbaines comme à Calgary, Régina et Prince-Albert.

En fin de compte, il est évident que les Canadiens-français ont joué un rôle important non seulement dans l'histoire d'Edmonton, mais aussi dans l'histoire de toute la région de l'Alberta-Saskatchewan. D'un bout à l'autre de ce pays, les Français ont été présents dès les premiers jours du commerce des fourrures, et jusqu'à aujourd'hui. Au cours de ces années, ils ont apporté une importante contribution au développement de cette région, tout d'abord comme commerçants de fourrures et missionnaires, et plus tard comme colonisateurs dans les régions agricoles, et comme hommes d'affaires et professionnels dans les centres urbains. En même temps, ils ont réussi, dans des conditions qui semblaient souvent nettement défavorables, à maintenir jusqu'à un certain point leur identité et leurs droits. Dans l'ensemble, il s'agit là d'une réussite dont les Canadiens-français de l'Alberta et de la Saskatchewan peuvent aujourd'hui être fiers.

- FIN -

(4) Ibid., p. 17.



CONCOURS LITTÉRAIRE DE L'AEBA

Prix de la 2ième année

BIJOU

Connaissez-vous mon chien? Il s'appelle Bijou. Son poil est noir et blanc. Comme il est joli!

Il court. Il saute. Quand il me voit, il est fou de joie. Je l'aime beaucoup. Il est mon meilleur ami.

Paulette Chauvet
Legal.

Prix de la lère année

POPO L'ECUREUIL

Popo veut monter dans l'arbre mais il est trop petit. Il demande à sa maman s'il est assez grand pour monter dans l'arbre. Sa maman dit; "Tu es assez grand pour monter dans l'arbre. Popo est content.

Lise Chartrand
Bonnyville

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale...

VENDREDI le 20 août

Mme Marie-Ange BOIVIN, Tangente
Mme Alice GOSSELIN, Guy
Richard P. HOLETON, St-Paul
Mlle Jeanne HUNERBEIN, Sherbrooke, P.Q.
René Charles REY, Falher
Edouard RICHARD, Edmonton
Mme Nicole SIMARD, Jean-Côté

SAMEDI le 21 août

Peter BOYKO, Edmonton
Roland BEAUDOIN, Beaumont
Dr. Gilles CADRIN, Edmonton
Jacques CARBONNEAU; Girouxville
Paul DOUCET, Edmonton
Arthur HEBERT, Edmonton
Mlle Anne-Marie HOGUE, Ottawa, Ont.
Hon. Marcel LAMBERT, Ottawa, Ont.

DIMANCHE le 22 août

Mme Odile ALLARD, St-Isidore
Edouard AMYOTTE, Mallaig
Bernard J. BELISLE, Edmonton
Lucien H. BOILY, Tangente
Albert GAUCHER, Jean-Côté
Soeur Liliane MERCIER, c.s.c., Edmonton
Télesphore ROUX, Bonnyville
Robert VINCENT, Bonnyville

LUNDI le 23 août

Réal BEAUDOIN, Slave Lake
Joseph R. BILODEAU, Legal
Robert CROTEAU, Bonnyville
R.P. Clément FRAPPIER, o.m.i., Mallairdville, C.B.
Emmanuel GALLANT, Edmonton
Almanzor MICHAUD, Donnelly
Magella PELCHAT, St-Paul
Robert TREMBLAY, St-Albert

MARDI le 24 août

Raymond L. BEAUPRE, Bonnyville
Simon DALLAIRE, Bonnyville
Jos DUBUC, Vegreville
Laurent GUINDON, Falher
Charles LEROUX, St-Paul
Alphonse MALO, Lafond
Paul J. SAVOY, Penticton, C.B.
Mme Gabrielle TROTTIER, Edmonton
Mme Léonne TURCOTTE, Falher

MERCREDI le 25 août

Mlle Suzanne DALZIEL, Edmonton
Louis GAULIN, Bonnyville
Lucien GUINDON, Falher
Mme Lucille LAPOINTE, Donnelly
Laurent LEDUC, Morinville
Lucien MALO, St-Lina
Mlle Rose-Marie OUELLETTE, Calgary
Louis RIVEY, St-Paul
René ROBINSON, Two Hills

JEUDI le 26 août

Mari
Maurice ALLARD, St-Isidore
Magella BOUCHER, Peace River
Mme Jeannette DECHAINE, Bonnyville
René DE MOISSAC, St-Paul
Mme Marie-Laure GERVAIS, Mackenzie. C.B.
Mme Jeannine GUERETTE, Girouxville
Mlle Adrienne HOGUE, Québec, P.Q.
Raoul LAMBERT, High Prairie
Mme Marie-Rose LAPOINTE, Edmonton
Léon R. LAVOIE, St-Isidore
Soeur Marie-Rise MAHE, c.s.c., Lac La Biche
Mme Lyse PLAIN, Edmonton
Mme Denise ROBINSON, Falher